

Enfant Bruxelles

Mars

A l'occasion du 125ème anniversaire de l'Académie de Dessin de Molenbeek, les Mutualités Chrétiennes de Bruxelles proposent aux enfants des écoles primaires de l'enseignement catholique francophone un concours interscolaire de dessin et d'éducation pour la santé.

L'objectif de cette initiative «Dessine-moi la santé» est de sensibiliser les enfants, les parents et enseignants aux problèmes de santé et à leur prévention.

Les travaux doivent rentrer à l'Académie, rue Mommaerts 2a pour le 22 mars midi au plus tard.

Deux prix seront attribués par catégorie de deux classes (1e - 2e, 3e - 4e, 5e - 6e), le premier pour les travaux collectifs, le second pour les créations individuelles.

Pour tous renseignements: Michel Kesteman, Fédération Saint-Michel, Bd Poincaré 78, 1070 Bruxelles

Adolescent Bruxelles

Mars à juillet

Ces derniers temps, l'apparition du sida a beaucoup interpellé les travailleurs de la santé qui jouent un rôle dans la prévention auprès des adolescents. Les questions que soulève ce sujet nécessitent une

capacité à écouter et à donner sens à l'amour, à la mort, à la sexualité, thèmes par ailleurs centraux dans les interrogations des adolescents. L'association «Aimer à l'ULB» (AAU) propose d'y consacrer un prochain groupe d'approfondissement pour travailleurs psycho-sociaux, enseignants, infirmières, etc.

Le travail s'effectuera à partir de cas amenés par les participants. Cette formation a pour but de permettre aux participants de mieux cerner la notion de risque et le concept de prévention, ainsi que d'analyser les enjeux de la rencontre «adultes-adolescents» au travers de situations rencontrées par les participants.

Les séances auront lieu les samedis matins de 10h00 à 13h00 les 2/3 - 23/3 - 27/4 - 4/5 - 1/6 - 15/6 - 29/6 - 6/7 dans les locaux d'Aimer à l'ULB, avenue Jeanne 38, 1050 Bruxelles. Cette formation coûte 5.900 FB. Pour plus de renseignements, téléphoner au 02/650.31.31.

Enfant Tournai - Charleroi - Liège

Mars, avril, mai

La Fondation Nationale Reine Fabiola pour la Santé Mentale propose un cycle de conférences sur le développement de l'enfant. Celui-ci reprend les thèmes suivants:
- 7 mars à Tournai par le Docteur Desmedt: le développement de la sexualité chez le petit enfant.
- 14 mars à Charleroi par le Profes-

seur Dehaut: la stimulation du développement psychomoteur de l'enfant.

- 18 avril à Tournai par Madame Godfrind: les étapes du développement psychologique du nourrisson.

- 25 avril à Charleroi par le Docteur Gauthier: les troubles de pensée chez l'adolescent.

- 23 mai à Liège par le Docteur Dowiakowski-Luminet: quelle place pour l'adolescent aujourd'hui et demain, dans une société en mal d'identité?

Les conférences auront lieu:

- à la Maison de la Culture, boulevard des Frères Rimbaut 1, 7500 Tournai;

- à l'auditoire de l'Université du Travail, boulevard Roullier 1, 6300 Charleroi;

- à la maison des Sports, rue Beeckman, 4000 Liège;

et ce, les jeudis de 20 à 22 heures.

Troisième âge Liège

19 avril 1991

Le Service Education pour la Santé organise une journée de rencontre autour du thème: «Retraite, santé et maladie: quelles politiques européennes?». La journée sera composée de nombreuses conférences portant sur le troisième âge. Deux tables rondes auront lieu, une en fin de matinée, l'autre en fin d'après-midi.

Lieu: Sart-Tilman à Liège. Pour plus de renseignements, s'adresser à F. Detaille: Quai du Barbou 4, 4020 Liège, tél.:041/43.21.34 ext. 19.

EDUCATION SANTÉ

UN OUTIL AU SERVICE DES INTERVENANTS EN EDUCATION
POUR LA SANTÉ DANS LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE

Stratégie

Coordination: toutes les adresses p. 2

Réflexions

The Scottish Health Education Group
G. Derveaux p. 3

Initiatives

Le Théâtre du "Bien manger" p. 15

Education pour la santé dans une ZEP p. 17

Le manager belge est-il en forme? p. 19

Lu pour vous

Education nutritionnelle:
un bouquin "trois étoiles" p. 24



Enfin le voilà !

Tout sur le nouveau catalogue de la Médiathèque p. 4

La revue Education Santé est réalisée avec l'aide du Ministère de la Communauté française de Belgique - Département de la Santé. Elle est publiée dans le cadre de la Cellule de coordination intermutualiste - Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes / Union Nationale des Mutualités Socialistes.



Prochainement...

Un numéro spécial pour vous faire mieux connaître l'éducation pour la santé en Communauté française

Enfin la coordination démarre, part II

Chose promise, chose due, voici les adresses des Commissions Locales de Coordination en éducation pour la santé, pleinement opérationnelles depuis le début de cette année.

Les 10 Commissions Locales de Coordination

- Commission Locale de Coordination de Bruxelles, rue Sans-Souci 53, 1050 Bruxelles. Tél.: 02/511.12.15 (aussi le 512.41.74 à Question Santé). Contact: Bernadette Lambrechts.
- Commission Locale de Coordination du Brabant Wallon, Domaine de Chastre - ONE, Route de Gembloux 2, 1450 Cortil-Noirmont. Tél.: 081/61.42.48. Contact: Viviane Demortier.
- Commission Locale de Coordination du Hainaut-Centre, rue Chavée 62, 7100 La Louvière. Tél.: 064/22.30.17. Contact: Freddy Flandroit.
- Commission Locale de Coordination du Hainaut-Est, avenue Général Michel 1b, 6000 Charleroi. Tél.: 071/33.02.29. Contact: Martine Bantuelle.
- Commission Locale de Coordination du Hainaut-Ouest, rue de Cordes 9, 7500 Tournai. Tél.: 069/22.15.71. Contact: Martine Busiau.
- Commission Locale de Coordination de Liège, Sart Tilman B 23, 4000 Liège 1. Tél.: 041/56.27.97. Contact: Carine Lafontaine.
- Commission Locale de Coordination de Huy-Waremme, rue Rioul 12, 4500 Huy. Tél.: 085/21.25.76. Contact: Benoît Dadoumont.
- Commission Locale de Coordination du Luxembourg, Centre Provincial de Santé, Rue Erène 1, 5400 Marche. Tél.: 084/31.31.39 et 062/21.36.71. Contacts: Reine-Marie Hanoul et Georgette Delforge.
- Commission Locale de Coordination de Namur, Rue Château des Balances 3B, 5000 Namur. Tél.: 081/22.25.14 ou 22.24.22. Contacts: Bénédicte Reginster et Axel Roucloux.
- Commission Locale de Coordination de Verviers, Quai du Barbou 4, 4020 Liège. Tél.: 041/43.78.65. Contact: Jean-Claude Lesuisse.

Pour rappel

- Centre de Coordination Communautaire, rue de la Concorde 56, 1050 Bruxelles. Tél.: 02/512.42.23. Contacts: Pierre Anselme, Martine Spitaels, Maryse Wanlin, Marie-Carle Nachez.

N'hésitez pas demander leur collaboration. Ils sont là pour vous aider dans vos projets!

Communiqué du Centre de coordination communautaire

Education Santé vous informait, dans son numéro de février, de l'installation officielle du Centre de Coordination Communautaire (C.C.C.) et vous en communiquait les coordonnées.

Comme le précisait Jacques Henkinbrant dans son éditorial, le C.C.C. doit encore définir ses objectifs prioritaires et son mode de travail...

Comme lui, rappelons qu'existent déjà les objectifs correspondant aux missions définies par l'Arrêté de l'Exécutif de la Communauté française du 8 novembre 1988. Rappelons également que le C.C.C. ne vient pas vraiment de naître, mais plutôt que nous avons seulement depuis janvier le personnel et les moyens matériels pour le sortir de sa relative somnolence et le rendre réellement opérationnel. Cependant, ceci ne veut pas dire que rien n'a été fait auparavant; il y a tout de même des fondations et une histoire qui font qu'on ne part pas de rien.

Ceci étant précisé, quant à la fixation des objectifs et du mode de travail, nous considérons qu'elle ne ressortit pas à une dynamique interne au C.C.C., mais bien à une concertation entre les différents acteurs du secteur.

C'est pourquoi, depuis début janvier, nous avons entamé un travail de réflexion en profondeur où, avec l'ensemble des Commissions Locales de Coordination (C.L.C.), nous définissons nos objectifs opérationnels en adéquation avec la réalité qui nous environne et nos moyens concrets d'actions (qui dans le cas des C.L.C. sont parfois fort limités!). Plutôt que de rêver, nous essayons de garder les pieds sur terre et de proposer des services que nous sommes réellement en mesure de rendre. Et pour que ces services soient adaptés aux besoins, nous avons également entamé une démarche de consultation individualisée de chaque Service aux Educateurs agréé. Une fois cette consultation menée à terme et synthétisée, nous compléterons notre parcours par l'étape qui, peut-être, est la plus importante, à savoir: la consultation d'un maximum de

services non agréés, mais pourtant bien présents sur le terrain.

Nous profitons d'ailleurs de ce communiqué pour inviter les services non agréés à vérifier si nous disposons déjà de leurs coordonnées.

A titre subsidiaire, signalons encore que nous avons mis à l'étude un projet d'informatisation du C.C.C. et des C.L.C.. Ceci permettra de compiler, de traiter et de redistribuer l'information de façon optimale.

L'équipe du C.C.C., **Pierre Anselme, Maryse Wanlin, Martine Spitaels**

Réalisation et diffusion:
Infor Santé, Alliance Nationale des Mutualités Chrésiennes.

Rédacteur en chef:
Jacques Henkinbrant.

Secrétaire de rédaction:
Christian De Bock.

Secrétaire de rédaction adjoint:
Roger Swinnen.

Documentation, abonnements:
Maryse Van Audenhaege, Etienne Watteau.

Comité de rédaction:
Christian De Bock, Alain Deccache, Michel Demarteau, Jacques Henkinbrant, Vincent Magos, Jean-Louis Pestiaux, Danielle Piette, Roger Swinnen, Thierry Poucet, Patrick Tréfois.

Editeur responsable: Jean Hallet.

Maquette: Philippe Maréchal.

Composition: P&E.

Photogravure et impression:
Economat ANMC.

Tirage: 2100 exemplaires.

Diffusion: 1800 exemplaires.

ISSN: 0776 - 2623.

Les articles publiés par Education Santé n'engagent que leurs auteurs. La revue n'accepte pas de publicité. Les textes parus dans Education Santé peuvent être reproduits après accord préalable de la revue et moyennant mention de la source.

Pour tous renseignements complémentaires: Education Santé, rue de la Loi 121, 1040 Bruxelles. Tél.: 02/237.48.53. Fax: 02/237.33.00 (indiquer ANMC-Education Santé comme destinataire).

Acquisitions

Les documents renseignés dans cette rubrique peuvent être consultés au centre de documentation d'Infor Santé, rue de la Loi 121 (3e étage), 1040 Bruxelles, du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous (tél. 02/237.48.53).

LIVRES

EXERCICE PHYSIQUE

- Le jogging peut-il nous rendre fou ? Le téléphone Sport Santé, 50 questions, 50 réponses., VUB, Kalmonthout, Lexico, 1990, 83 p., aph23

HANDICAP

- DEBLUTS D., PETERS P., Ma petite soeur est sourde., A.P.E.D.A.F., Bruxelles, 1990, 28p., brochure, pam24

MALADIE

- Surveillance des maladies infectieuses par un réseau de laboratoires de microbiologie, I.H.E., 1990, 48p., dossier, pat45

MALADIE INFECTIEUSE

- Prévention du sida - questions de femmes, Agence française de lutte contre le sida / CNIDFF, Paris, 1990, 40p., 10FF, brochure, pin26

MEDICAMENT

- Les notices des médicaments dans les douzes pays de la Communauté Européenne, CRIOC, Bruxelles, 1990, 219p., rapport, med51

SANTE

- DOMART A., BOURNEUF J., Petit Larousse de la médecine T1 T2, Paris, eds Larousse, 1989, (Références Larousse; n°304, 305), dictionnaire médical, san85-86
- La prévention en médecine générale., Ecole de Santé publique de l'ULB, Bruxelles, 1990, 57p., rapport, san87

SOINS A DOMICILE

- LEMAIRE G., SCHIFFINO A., VAN LOON H., Coordination des soins et services à domicile. Comment s'y

prendre., Fédération Nationale des Associations Croix jaune et blanche, Bruxelles, 1990, 56p., brochure, sdo09

TABAGISME

- Prévention et lutte contre le tabagisme chez les jeunes : stratégies et évolutions., Tabac et Santé, 1990, rapport, ast37

MATÉRIEL

ACCIDENT

- Brûlures: avant tout de l'eau sur la peau, Fondation nationale d'aide aux grands brûlés, 1990, affiche, acc08
- Déchirure, Fondation nationale d'aide aux grands brûlés, 1990, 15p., brochure, acc09

ALCOOL

- Buvez avec modération, CCAD Communauté Française, Bruxelles, CCAD, 1990, autocollant, asa14
- La vie est trop belle pour la voir trouble, CCAD Communauté Française, Bruxelles, CCAD, 1990, dépliant, asa15
- La vie est trop belle pour la voir trouble, CCAD Communauté Française, Bruxelles, CCAD, 1990, affiche, asa16
- Le trafic est trop dense pour la voir trouble, CCAD Communauté Française, Bruxelles, CCAD, 1990, affiche, asa17
- Le sport est trop palpitant pour la voir trouble, CCAD Communauté Française, Bruxelles, CCAD, 1990, affiche, asa18
- Dossier pédagogique alcoolisme, COCIPA Commission Chrétienne pour l'Information et la Prévention de l'alcoolisme., Sart-Dames-Avelines, 1990, dossier pédagogique, asa19

CANCER

- Ecoute cancer, Oeuvre belge du cancer, 1990, signet, pca37
- Qui fait quoi ?, Oeuvre Belge du Cancer, 1990, 77p., brochure, pca38

EDUCATION DU PATIENT

- Rien de plus mauvais pour la santé que les idées reçues, L'Assurance maladie Sécurité Sociale, dépliant, sep23
- Les plâtres, Centre d'éducation du patient, 1990, dépliant, sep24
- La résonance magnétique nucléaire, Centre d'éducation du patient, 1990, dépliant, sep25
- Le lavement baryte, Centre d'éducation du patient, 1990, tract, sep26
- VCN de quoi s'agit-il ?, Centre d'éducation du patient, 1990, dépliant, sep27
- Ligue SP, Centre d'éducation du patient, 1990, 4p., brochure, sep28
- VCN de quoi s'agit-il ?, Centre d'éducation du patient, 1990, affichette, sep29

ENFANT

- La santé par le jeu, Educa-Santé, 1990, Réponses, 10, 12/90, 14p., revue, vie06

EXERCICE PHYSIQUE

- Bougez avec moi..., Infor Santé, Bruxelles, 1990, affiche, aph10
- Bougez avec moi..., Infor Santé, Bruxelles, 1990, dépliant, aph11
- Mise en forme, Infor Santé, Bruxelles, 1990, dépliant, aph12

MALADIE

- La morbidité en Belgique en 1988-1989, I.H.E., 1990, 34p., brochure, pat36
- Petite histoire de la douleur., Crookes Healthcare, Crookes Healthcare, 1990, 15p., brochure, pat37

MALADIE INFECTIEUSE

- Femmes et sida, Infor Sida - Communauté française de Belgique, Bruxelles, Infor Sida, 1990, brochure, pin32

MALADIE MENTALE

- La dépression (2ème partie), FBCCC, Bruxelles, D. de Laminne, 1990, 16p., brochure, pam02

MEDICAMENT

- Les médicaments génériques, Femmes Socialistes Prévoyantes, Bruxelles, 1990, dépliant, med26

Annuaire RESO

L'Annuaire des équipes et organismes actifs en éducation pour la santé de la Communauté française de Belgique a vu le jour au début de cette année 1991.

Il renouvelle et met à jour le premier « Répertoire des organismes d'éducation pour la santé » publié par l'APES en 1984.

Cet Annuaire répertorie 542 équipes qui pratiquent dans leurs activités l'éducation pour la santé. Son objectif principal est d'informer les différentes organisations et le public en général sur les équipes et organismes actifs ou développant des matières d'éducation pour la santé, et sur les activités, public visé, publications et moyens d'accès de ces équipes et/ou organismes.

Par ailleurs, cet outil d'information est informatisé et constitue une des bases de données complémentaires à la base documentaire DOCTES, interrogeable à RESODOC. Elle sera bientôt consultable par l'intermédiaire de DOCTES autant à RESODOC que d'une façon décentralisée.

Les informations publiées pour chaque équipe sont les suivantes:

Exemple de fiche signalétique d'équipe active en éducation pour la santé

0375 RESSOURCES SANTE

Boulevard Brand Whitlock 105
1200 BRUXELLES

Téléphone: 02/734.13.09

ACTIVITES: PROGRAMME PREVENTION, PREVENTION MILIEU TRAVAIL, MILIEU TRAVAIL, EDUCATION POUR LA SANTE MILIEU TRAVAIL, ASSUETUDE, PREVENTION MALADIE CARDIOVASCULAIRE, STRESS, SIDA, EXERCICE PHYSIQUE, CANCER, PREVENTION CANCER, PREVENTION MALADIE CARDIOVASCULAIRE, PREVENTION, TABAGISME, ALCOOLISME, DROGUE, CONSOMMATION MEDICAMENT

PUBLIC: PERSONNEL, TRAVAILLEUR
PUBLICATIONS: articles
ACCESSIBLE: sur rendez-vous

Responsable: VERLINDEN Marc
Contact: van POTTELSBERGHE Christiane

nom de l'équipe, sigle, éventuellement organisme dont il dépend, adresse, téléphone, éventuellement télécopie, éventuellement responsable et personne contact, activités (synthétisées en mots-clés pour faciliter l'interrogation informatique), public(s) visé(s), publication(s) et accès (jours et heures d'ouverture). Dans la base de données d'autres informations peuvent apparaître, dont on n'a pas estimé nécessaire la publication (fonction des personnes, agrégation, date de création, langues parlées).

Pour aider à la consultation de cet ouvrage une série d'index par ordre alphabétique est à la disposition du lecteur:

- Index des personnes (responsables et contacts);
- Index des activités et publics;
- Index des équipes et organismes; Index des sigles;
- Index des thèmes.

Cet Annuaire est vendu au prix de 300 FB (plus frais de port). Pour les commandes, s'adresser à RESODOC, Faculté de Médecine UCL, Centre Faculté-1, Avenue Mounier 50, 1200 Bruxelles. Tél.: 02/764.56.44 et 764.56.47. Fax: 02/764.53.22. ■

Dictionnaire d'épidémiologie

Certains de nos lecteurs connaissent l'excellent ouvrage «L'épidémiologie sans peine», bien informé, didactique et humoristique (cela n'est pas incompatible), qui a d'ailleurs été mis à jour récemment.

Le «Dictionnaire d'épidémiologie» quant à lui donne la définition de 334 termes utilisés régulièrement par les équipes qui pratiquent et enseignent l'épidémiologie, et des exemples concrets illustrant la définition.

Avec cet ouvrage, les «années potentielles de vie perdues» et le «sex-ratio» n'auront bientôt plus de secrets pour vous. Et en prime, vous aurez droit à deux lexiques, un italien-français et un espagnol-français. Question de ne pas «consacrer davantage encore le mode de pensée des anglophones»...

A. Leclerc, L. Papoz, G. Bréart, L. Lellouch, Dictionnaire d'épidémiologie, Editions Frison-Roche, Paris, 1990, 144 pages, 139 FF. ■

The Scottish Health Education Group

The Scottish Health Education Group, une des composantes de la Common Services Agency of the Scottish Health Service, s'occupe comme son nom l'indique de développer des programmes d'éducation pour la santé en Ecosse.

Fondé en 1980 au départ de la Scottish Health Education Unit et du Scottish Council for Health Education, cette organisation a de quoi nous rendre un peu jaloux, tant en ce qui concerne les budgets dont elle dispose que le personnel qu'elle emploie.

Elle occupe en effet pas moins de 32 personnes, qui se consacrent à la promotion, à la formation, au développement et à la recherche. Pour l'exercice 88-89, le budget du Group représentait plus de 200.000.000 de nos francs. Et ce pour des services à une population de 5.000.000 de personnes, à peine plus nombreuse que celle de la Communauté française...

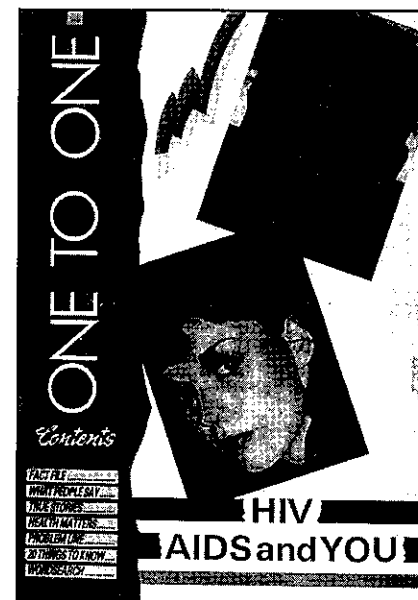
L'option de travail est la multidisciplinarité, avec des collaborateurs de formation médicale, paramédicale, des assistants sociaux, des spécialistes de la pédagogie, de la communication, du marketing. Ce qui n'empêche pas des opérations ponctuelles avec des organisations thématiques.

Quels objectifs?

- la promotion de l'éducation pour la santé dans les programmes de formation (formation de base et complémentaire);
- planification, évaluation et développement;
- développement de supports destinés à des groupes spécifiques;

- recherche;

- promotion de l'éducation pour la santé dans la formation des médecins, dentistes, infirmières, accoucheuses, travailleurs sociaux, enseignants, ...



Des exemples concrets

La pauvreté, un faible niveau de vie, font courir aux populations des risques accrus pour leur santé. Ainsi, une campagne de prévention des risques hivernaux a été menée à grande échelle, en collaboration avec les services sociaux locaux, la radio et la TV. Cette campagne comprenait aussi la diffusion massive de dépliants, la création d'une ligne téléphonique spéciale, d'un centre de conseil...

Il y a aussi une campagne permanente de prévention des accidents domestiques.

Dans un tout autre domaine, également au centre des préoccupations chez nous d'ailleurs (voir l'article de Béatrice Swennen et Luc

Berghmans dans le numéro précédent), citons aussi une «Integrated National Campaign» sur le vaccin trivalent Rougeole-Rubéole-Oreillons, visant aussi bien les familles que les personnels de santé.

Les slogans «MMR, 3 in 1 vaccination» et «The simple way to protect your child» ont atteint leur but. Entre avril et octobre 1988, la couverture vaccinale des enfants de moins de 2 ans est passée de 35 à 83%. Et 96% des mamans ont approuvé la campagne, 84% se déclarant stimulées à faire vacciner leur enfant.

L'usage de la télévision

Pour ces programmes comme pour d'autres, le Scottish Health Education Group fait souvent appel à la télévision, qu'il s'agisse de donner la notoriété nécessaire à une initiative ou de l'utiliser comme support pédagogique. Ce média y est plus fréquemment employé que chez nous, phénomène compréhensible étant donné le coût de la télévision et les ressources disponibles...

Greta Derveaux, Infocentrum GVO (Mutualités Chrétiennes)

Bon à savoir, l'administration compétente pour le secteur de l'éducation pour la santé a déménagé. Sa nouvelle adresse est la suivante:
Ministère de la Culture et des Affaires Sociales
Direction Générale de la Santé
Boulevard Léopold II 44
1080 Bruxelles
Tél.: 02/413.23.11.
Fax: 02/413.26.13

Le catalogue nouveau est arrivé

Chronique d'une parution annoncée

Attendu, annoncé, enfin le voilà!

C'est avec beaucoup de plaisir que j'aimerais vous faire découvrir tout au long de ce dossier qui lui est consacré, le nouveau catalogue-guide de la Collection Vidéo «Éducation pour la Santé», collection que la Médiathèque vous propose depuis bientôt 8 ans et que vous êtes déjà très nombreux à utiliser.

C'est aussi avec soulagement - vous le comprendrez aisément - que nous voyons se terminer cette aventure de près de 18 mois qui ne nous a pas (ou très peu) laissé de répit.

Suivez le guide

Vous constaterez que le nouveau catalogue n'est plus un simple répertoire plus ou moins bien documenté de vidéocassettes relatives à l'éducation pour la santé.

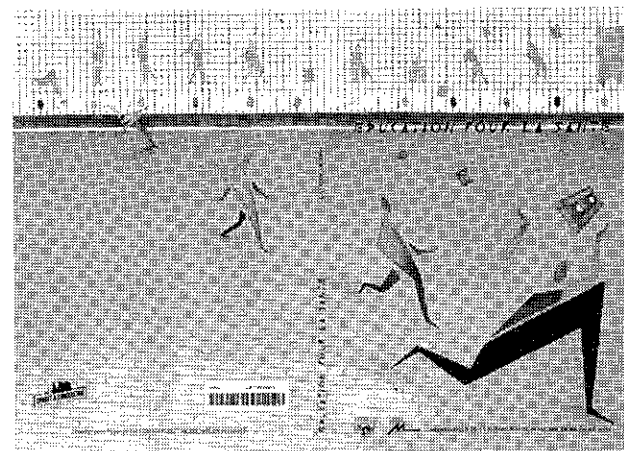
Nous avons voulu y intégrer une réflexion sur l'éducation pour la santé, sur les structures et réseaux mis en place depuis le 8 novembre 1988, sur la constitution et le fonctionnement d'une collection thématique, sur nos critères de sélection et les outils que nous avons mis au point dans ce but et enfin sur l'utilisation particulière de la vidéo en éducation pour la santé.

Voici d'abord un bref survol de la table des matières, chacune des parties étant présentée en détail dans les pages suivantes.

LA COLLECTION «ÉDUCATION POUR LA SANTÉ» DE LA MÉDIATHÈQUE, C'EST AVANT TOUT:

- UNE SÉLECTION DE PLUS DE 200 PROGRAMMES VIDÉO
- UN CATALOGUE-GUIDE
- UN RÉSEAU DE DIFFUSION DE 120 CENTRES DE PRÊT

Carte d'identité



Signes caractéristiques

Tirage: 5.000 exemplaires
 Couverture originale en quadrichromie
 Format 16/24
 330 pages
 47 pages de réflexion et de conseils pratiques
 218 pages de notices
 252 titres
 52 pages d'index
 7 index
 580 mots-clés
 58 producteurs représentés
 Prix de vente: 300 FB

c'est une séance de rappel qui, comme lors des vaccinations, est proposée à distance des autres. Deux étapes (5 et 7) offrent une rubrique «Pour en savoir plus» qui permet à l'intervenant d'élargir son sujet.

- les **outils** sont des supports de l'animation, destinés à faire participer et s'exprimer le groupe. Il s'agit de diapositives à commenter par l'ensemble du groupe et de matériel-papier (questionnaires, bandes dessinées, menus...) à distribuer, à faire remplir, à critiquer...

- les documents à distribuer aux participants: ils expliquent et résument une ou plusieurs parties informatives de l'étape. Ils permettent aux participants de consulter, chez eux, une source d'informations claires.

La mise en page est d'une qualité que nous n'hésitons pas à qualifier d'exceptionnelle, bien qu'elle soit d'une grande sobriété: on a mis à 100 % sur la clarté et la lisibilité.

Quant au contenu, il nous a paru très classique. Il ne nous semble pas utile de résumer ici les grands principes de base de l'équilibre nutritionnel. Nous préférons citer ici les points forts que les auteurs ont mis en valeur eux-mêmes dans leur «entrée en matière»:

LE FOND - SES POINTS FORTS

Le fond du message repose sur deux grands principes:
 - connaître les aliments et comprendre la nutrition,
 - se connaître et comprendre l'alimentation.

CONNAITRE LES ALIMENTS ET COMPRENDRE LA NUTRITION

Les idées essentielles sont distillées et répétées tout au long de l'éducation. Par exemple:

- dans le domaine des erreurs, l'alternance entre le trop et le trop peu,
- dans le domaine de l'équilibre, la dualité: varier + bien associer
- dans le domaine des conseils, une maîtrise de l'alimentation mais peu ou pas d'interdits.

La notion de nutriments cachés, invisibles, inaperçus ou méconnus est une notion simple, importante.

La mise en place des groupes d'aliments à partir d'une classification pédagogique aide considérablement au repérage des aliments et à la compréhension des conseils.

La place de l'alcool dans la problématique nutritionnelle d'aujourd'hui reste essentielle. L'alcool est une préoccupation constante. Le sujet est abordé en le liant aux problèmes alimentaires dans leur ensemble.

L'équilibre alimentaire est d'abord qualitatif et pour cela il peut être appris sans coercition ni standardisation grâce à la notion de rythme, de fréquence de consommation des aliments. Il s'adapte à tous compte tenu de la variabilité individuelle des quantités. Il traduit de façon accessible les fameux apports conseillés sans (ou presque) chiffres abstraits!

La place des lipides dans la ration énergétique, excessive aujourd'hui, leur importance plastique (fonctionnelle) impliquent d'y passer du temps, et pour une fois de donner des chiffres dans une fourchette somme toute étroite, compte tenu de leur apport énergétique élevé (9 kilocalories par gramme).

L'alternance lipides/glucides et produits animaux/produits végétaux

taux dans les règles de consommation permet de schématiser simplement le discours: moins de lipides, moins de produits animaux, en première approche.

SE CONNAITRE ET COMPRENDRE L'ALIMENTATION

Les erreurs alimentaires sont peu nombreuses et intriquées. Par exemple: la consommation excessive de sel et de graisses, fréquemment associés par la consommation simultanée de charcuterie et de fromage, est en cause dans la survenue de nombreuses maladies apparemment non liées entre elles.

Le versant quantitatif de l'équilibre nutritionnel permet de renvoyer chacun à son corps. Le poids est une résultante complexe qui fait intervenir l'activité physique mais qui illustre aussi de façon éclatante l'inégalité devant l'alimentation.

Le comportement alimentaire traduit la composante psychologique et socioculturelle (même si elle a un support biologique: neurotransmetteurs...) de l'alimentation. Notre comportement alimentaire est une réponse adaptée (ou non, le plus souvent) à des tensions psychologiques. C'est un acquis qui signe la personnalité: dis-moi ce que tu manges...! La découverte du rôle de l'inconscient mais aussi des pressions extérieures est un facteur essentiel de modification durable des habitudes alimentaires, non par culpabilisation mais par responsabilisation.

La nutrition est un élément dans un tout cohérent appelé hygiène de vie.

Gecel Zylberberg, Jean-Michel Lecerf, Brigitte Lefebvre, Claudie Fresin, Education Nutritionnelle méthode pratique, Institut Pasteur, Lille, 1990, 460 p., 4500 FB (port compris). ■

Education nutritionnelle



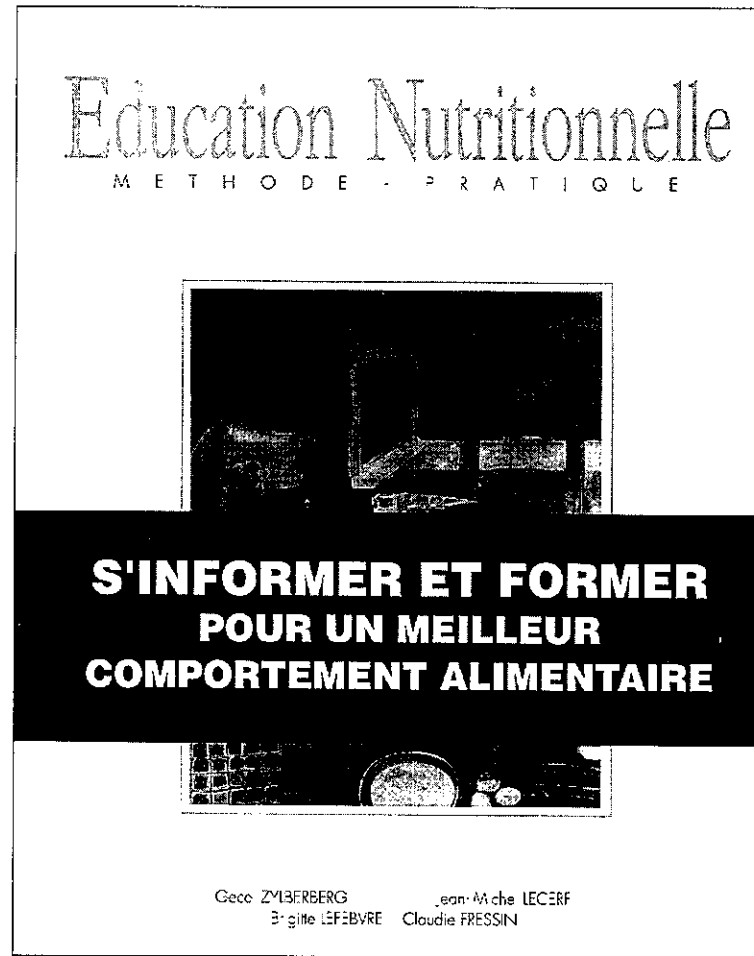
Encore un «coup de coeur» d'Education Santé dans le domaine de l'alimentation! On finira par nous accuser de parti pris! C'est que, en effet, un coup de coeur, c'est comme un coup de foudre: par définition, c'est spontané, subjectif, irraisonné.

Pourtant, le matériel que nous vous présentons aujourd'hui partage avec les grands crus et les grands chefs leur principal inconvénient: il est cher. Nous avons cru lire un prix en anciens francs français en parcourant le bon de commande: 4.500 FB, le prix d'un repas dégustation au «Comme chez soi». Mais l'avantage de ce matériel, contrairement au repas, c'est que vous pouvez le consommer plusieurs fois.

Disons d'emblée que cela ne fait nullement double emploi avec le dossier Alimentation de la Croix-Rouge que nous vous avons présenté le mois dernier. Ce n'est ni mieux ni moins bien: c'est différent.

Le dossier de la Croix-Rouge met simplement à la disposition des enseignants une somme d'informations, d'expériences, d'exercices, bref de nombreuses données pédagogiques, organisées et structurées, certes, mais dans lesquelles les enseignants peuvent puiser à leur gré pour élaborer leur propre programme.

Ici, par contre, on nous propose un module d'animation en huit étapes, destiné à des groupes d'adultes motivés. On met à la disposition de l'intervenant l'ensemble du matériel nécessaire: diapositives, documents à distribuer aux participants, et surtout un solide manuel, développant une démarche éducative basée sur des méthodes actives d'éducation en groupe.



Le plan d'action proposé s'étale sur huit séances de deux à trois heures chacune, menées par deux intervenants, l'un jouant un rôle d'animateur, chargé de faire s'exprimer le groupe, l'autre, l'«expert», davantage responsable du contenu, de la transmission de l'information.

A chaque étape (ou partie d'étape), on retrouve presque chaque fois le même schéma:

- les **objectifs** de l'étape, qui précisent les voies, explorées dans l'étape et les buts du message.

- l'**animation**, présentée sous formes de propositions, questions et pistes d'échanges que l'animateur devra évidemment adapter au gré du groupe.

- la **matière**, constituée essentiellement - on s'en doute - d'information nutritionnelle, hormis la première étape qui traite surtout de la prévention en nutrition. La deuxième étape contient les rudiments indispensables du savoir (nutriments, groupes d'aliments, règles d'équilibre); la troisième et la sixième développent davantage les thèmes du comportement alimentaire; la quatrième propose une variante ludique dans l'approche de la connaissance (l'alimentation en questions); la cinquième donne une large information sur les corps gras; la septième fournit des applications circonstancielles de l'équilibre alimentaire (pique-nique, par exemple) et un développement sur les boissons; la huitième termine par une palette de sujets variés:

- **PRESENTATION** par Monsieur François Guillaume, Ministre de la Santé de la Communauté française de Belgique
- **L'EDUCATION POUR LA SANTE ET LA MEDIATHEQUE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE** par le Docteur Ivan Beghin
- **LE MECENAT DU CREDIT A L'INDUSTRIE** par Alfred Rampen
- **LA PLACE DE LA MEDIATHEQUE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE DANS LA POLITIQUE GLOBALE DE PREVENTION EN COMMUNAUTE FRANCAISE** par Vincent Magos
- **LA COLLECTION EDUCATION POUR LA SANTE: METHODOLOGIE ET FONCTIONNEMENT** par Michel Defgnée et Eric Vandersteenen
- **LA SELECTION DES PROGRAMMES: LA COLLABORATION DE L'A.P.E.S.** par Michel Demarteau
- **GUIDE POUR L'UTILISATION DE L'AUDIOVISUEL COMME OUTIL D'EDUCATION POUR LA SANTE** par Claudine Kéfer
- **PRESENTATION DU CATALOGUE-GUIDE** par Eric Vandersteenen
- **NOTICES VIDEOGRAPHIQUES**
- **INDEX**
- **DERNIERES ACQUISITIONS**
- **LE RESEAU DE PRET DE LA MEDIATHEQUE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE**

AU FIL DE LA DECOUVERTE

Le catalogue s'ouvre sur une préface du Ministre de la Santé et des Affaires Sociales, Monsieur François Guillaume qui soutient l'ensemble du projet et précise - pour les vidéocassettes que nous avons sélectionnées - la fonction «(...) d'outil complémentaire idéal pour illustrer et soutenir toute démarche de type préventif qui (...) vise à une amélioration sensible de la santé publique et du bien-être commun.»

Le Docteur Ivan Beghin, membre fondateur de la Médiathèque, vous indiquera comment la Collection «éducation pour la santé» s'inscrit et s'intègre dans l'ensemble du patrimoine culturel que la Médiathèque est chargée de diffuser. «... Dans la mise en oeuvre de cette politique éducative et culturelle, la Médiathèque cherche, explore, écoute, visionne, négocie, édite mais ne produit pas. Elle joue son rôle de «médiation»: fournir l'outil, offrir son réseau de diffusion.» Une collection thématique comme celle-ci représente «un aboutisse-

ment logique de l'évolution de notre institution.»

Monsieur Alfred Rampen, Directeur Général du Crédit à l'Industrie, précise les raisons qui ont amené l'institution financière qu'il représente à s'investir dans le parrainage de notre projet. «(...) Le contrat de partenariat (...) ne s'explique pas seulement parce qu'il est un reflet de notre époque. Pour nous, il est avant tout une des étapes qui ont jalonné l'itinéraire parallèle de nos deux institutions.» Profitons de l'occasion pour l'en remercier une nouvelle fois.

Suit une présentation générale des nouvelles structures mises en place en novembre 1988 dans le domaine de l'«éducation pour la santé».

Monsieur Vincent Magos, attaché de Cabinet du Ministre François Guillaume, rappelle brièvement les motivations et les objectifs de la nouvelle réglementation, précise les nouveaux acteurs mis en place à cette occasion - une cellule consultative, des services aux éducateurs, un centre de coordination communautaire avec ses commissions locales - et enfin des programmes d'action ou de recherche.

Les 14 organismes agréés comme services aux éducateurs sont détaillés, leurs missions précisées. On peut ainsi se rendre compte de la place qu'occupe la Médiathèque dans ce nouveau paysage de l'éducation pour la santé en Communauté Française.

La partie suivante vous fera part de notre réflexion sur la constitution et le bon fonctionnement d'une collection thématique audiovisuelle et des expériences acquises par la Médiathèque en ce domaine.

Les différentes structures que nous avons développées, ainsi que les étapes successives que nous suivons, vous donneront une bonne illustration du travail que nous menons depuis bientôt huit ans pour la réalisation d'un outil qui - nous l'espérons - se révélera le plus

performant possible.

Michel Demarteau, Directeur de l'Association pour la Promotion de l'éducation pour la santé, vous indiquera en quoi consiste le travail de ce Comité d'experts émanant de l'APES, que nous appelons Comité d'Acquisition, quels en sont le rôle, les fonctions mais aussi les responsabilités.

«(...) Il s'agit moins de cautionner ou d'écarter des messages que d'en révéler les facettes parfois cachées, d'en identifier les lacunes et de proposer des moyens d'utiliser les cassettes de manière profitable.»

Michel Demarteau explique également la nécessité ressentie par notre groupe de travail de mettre au point une grille d'appréciation afin «(...) d'objectiver et de rendre communs les critères de la sélection, de dépasser les impressions subjectives, d'échanger facilement les avis et de synthétiser rapidement les appréciations.»

Il rappelle que chaque document vidéo est examiné selon trois axes:

- le contenu développé;
- le traitement vidéographique;
- le traitement pédagogique.

Chacun de ceux-ci est largement explicité: les critères de sélection sont ainsi clairement définis. De nombreux utilisateurs de la collection trouveront donc ici une réponse à leurs interrogations à ce sujet.

Enfin, et d'une manière générale, l'A.P.E.S. réfléchit et envisage de nouveaux aspects à sa collaboration avec la Médiathèque dans le prolongement de sa fonction de conseiller: l'évaluation qualitative de la collection, l'évaluation de certains documents, la création, l'édition et la diffusion de livrets pédagogiques, la mise sur pied de formations théoriques et pratiques à l'utilisation de l'audiovisuel en éducation pour la santé.

Claudine Kefer du Centre d'Enseignement et de Recherche pour l'Education et la Santé vous propose dans la partie suivante un «Guide pour l'utilisation de l'audiovisuel comme outil d'éducation pour la santé».

Ce guide s'adresse plus particulièrement - mais sans exclusive aucune - aux professionnels menant, régulièrement ou occasionnellement, des actions d'éducation pour la santé avec un groupe.

Il propose de les aider à choisir le document qui leur permettra de réaliser leur projet mais aussi de faire de la collection «éducation pour la santé» un véritable outil de communication et de prévention. D'une manière générale, ce guide est issu de la rencontre entre les expériences et la réflexion actuelles sur l'exploitation formative de l'audiovisuel et la philosophie et la méthodologie de l'éducation pour la santé.

Il propose donc un canevas de réflexion, une série de pistes et de questions.

Il suggère aussi, pour une documentation plus approfondie, certains ouvrages de référence.

Voici les différents chapitres de ce guide:

- A. FINALITES GENERALES DE L'EDUCATION POUR LA SANTE
- B. PLACE A LA VIDEO EN EDUCATION
- C. CONDITIONS D'EFFICACITE DE LA VIDEO EN EDUCATION POUR LA SANTE
- D. CHOIX D'UN DOCUMENT VIDEO
 - 1^{ère} étape: la clarification du projet
 - 2^{ème} étape: la sélection du document
- E. UTILISATION DE LA VIDEO EN EDUCATION POUR LA SANTE
 - 1. Objectifs d'une séance d'animation
 - 2. Exploitation optimale du document
 - 3. Conseils généraux d'animation
 - 4. Personnes ressources
 - 5. Evaluation
- F. BIBLIOGRAPHIE - RESSOURCES

La présentation complète du catalogue-guide qui suit explique tout à la fois nos choix catalographiques (réécriture de toutes les notices, redéfinition du classement thématique, introduction de nouveaux index pour la recherche, mise en page), mais aussi les raisons qui ont motivé l'insertion des parties plus théoriques.

Nous entrons ensuite (enfin, direz-vous) dans le vif du sujet. Tous les programmes vidéo sélectionnés sont présentés successivement thème par thème.

Au sein de chaque thème, les programmes sont classés par ordre alphabétique dans les rubriques concernées.

Une page d'introduction précise le contenu, les limites et les rubriques présentes pour les 10 thèmes suivants:

- Thème 0 : Documents polyvalents
- Thème 1 : Assuétudes
- Thème 2 : Hygiène alimentaire
- Thème 3 : Accidents
- Thème 4 : Hygiène de vie - Vie sociale
- Thème 5 : Vie sexuelle et affective
- Thème 6 : Périnatalité - Enfance
- Thème 7 : Handicaps
- Thème 8 : Problèmes de santé
- Thème 9 : Santé mentale

M Matériel

Maux d'estomac

Le thème du premier trimestre de la campagne permanente d'éducation pour la santé menée par l'Office des Pharmacies Coopératives est le bienvenu après la période de fin d'année pendant laquelle notre système digestif est soumis à rude épreuve.

Le dépliant distribué en pharmacie rappelle en quelques mots comment fonctionne l'estomac, avant de passer aux symptômes, à l'examen diagnostique, et aux principaux médicaments antiacides. Il donne aussi quelques judicieux conseils alimentaires.

La brochure complémentaire destinée aux pharmaciens propose un rappel physiologique et physiopathologique plus complet sur l'oesophage, l'estomac et le duodénum, et met aussi l'accent sur l'ulcère, son traitement, et le coût de son traitement. Elle fait aussi le point sur l'HP, «Helicobacter Pylori», qui joue un rôle non négligeable dans la gastrite B et les ulcères.

Maux d'estomac, dépliant et brochure, Ophaco, chaussée de Mons 602, 1070 Bruxelles, tél.: 02/522.56.90. ■

Ma petite soeur est sourde.

L'APEDAF (Association des parents d'enfants déficients auditifs francophones) vient de publier une brochure à destination des enfants ayant un petit frère ou une petite soeur sourde. Cette brochure, «Ma petite soeur est sourde» raconte la vie de Grégoire et de sa soeur Sophie atteinte de surdité.

Ce document met en évidence les problèmes de la vie courante que rencontrent non seulement les enfants souffrant de cet handicap, mais



également leur entourage. Des dessins illustrent de façon agréable un texte clair et simple. «Ma petite soeur est sourde» est à conseiller aux jeunes enfants mis en présence du problème ainsi qu'aux autres afin de leur faire prendre conscience du fait que la différence ne doit pas être synonyme de rejet mais au contraire, de compréhension.

Ma petite soeur est sourde, un livre écrit par Danièle Debluts et dessiné par Patricia Peters, APEDAF, rue Jean Blockx 15, 1030 Bruxelles, tél.: 02/242.13.43. ■

Fiches Question Santé

Tuberculose

Proposant des informations compréhensibles et complètes sur cette maladie, la fiche répond à bon nombre de questions, «comment peut-on être contaminé par le Bacille de Koch?», «comment savoir si on a été contaminé?», «quel est le traitement à suivre?»...

Artérite des membres inférieurs

Après une définition de la maladie, cette autre fiche passe en revue les stades de l'artérite et les douleurs qu'elle engendre. Comment éviter ou arrêter sa progression mais surtout comment la traiter sont les points suivants précisés dans ce document.

Question Santé, rue du Viaduc 72, 1050 Bruxelles, tél.: 02/512.41.74. ■

Dentifrice

La firme Cyanamid distribue (uniquement en pharmacie) un nouveau dentifrice portant la marque Elgy-fluor. Bien que la revue Education Santé n'accepte pas de publicité, nous signalons que Cyanamid met des échantillons de dentifrice gratuits à la disposition de ceux qui organisent des programmes d'éducation à l'hygiène dentaire.

La même firme teste actuellement une série de diapositives didactiques. Nous en reparlerons lorsque ce matériel sera disponible.

Cyanamid Benelux, rue du Bosquet 15, 1348 Mont-Saint-Guibert ■

C'est beau la santé!

Des diverses actions pour la santé menées par la ville de Besançon est née toute une série de dépliants, livres, brochures, autocollants, films, montages de diapositives, documents pédagogiques, affiches, cassettes vidéo... Le catalogue «C'est beau la Santé» les recense par thèmes. Un document riche pour qui désire se procurer du matériel pédagogique sur un sujet déterminé.

Comité Régional Education Santé, Service Hygiène-Santé, avenue Villarcieu 17, F-25000 Besançon, France. ■

PROBLÈME: TROUBLES DE L'APPRENTISSAGE

Association Belge des Parents d'Enfants en Difficulté d'Apprentissage (APEDA)

Dans notre précédent numéro, nous avons entamé la publication de fiches de présentation des groupes d'entraide en Communauté française.

Ce mois-ci, c'est l'Association Belge des Parents d'Enfants en Difficulté d'Apprentissage (APEDA) qui vous est ainsi présentée.

Vous pouvez, en permanence, communiquer les informations relatives aux groupes d'entraide en contactant le Département Promotion de la Santé des Mutualités Socialistes et des F.P.S., rue Saint-Jean, 32-38, 1000 Bruxelles - Tél. 02/515.04.23 où le fichier complet peut aussi être consulté.

La Cellule de coordination inter-mutualiste U.N.M.S. - A.N.M.C.

L'APEDA (Association Belge de Parents d'Enfants en Difficulté d'Apprentissage) a pour but principal l'information.

Que faut-il faire quand on se trouve avec ce problème crucial qu'est l'enfant en difficulté d'apprentissage ?

L'APEDA propose d'aider les parents dans leur démarche, de les mettre en contact avec des personnes spécialisées dans ce domaine. L'association informe les personnes concernées sur ce qu'est la dyslexie, la dysorthographe, la dyscalculie, la dysgraphie, quelles en sont les incidences sur les apprentissages

et comment aider les enfants qui en sont atteints Elle propose l'organisation de réunions de parents qui ainsi ont l'occasion de parler ensemble de leurs problèmes.

L'écoute est le service le plus important que l'association peut apporter.

En effet, bien des parents se plaignent de ne jamais avoir été entendus. On n'a pas prêté attention à leur angoisse, leur culpabilité, leur désir de réparer. On n'a pas pointé les raisons pour lesquelles les enfants ne peuvent plus répondre aux attentes de l'école, ni pourquoi ils deviennent difficiles ou amorphes.

Les professeurs également ont à être entendus, soutenus et mieux informés de ce que sont les troubles spécifiques de l'apprentissage telle la dyslexie. Ils doivent savoir qu'il ne s'agit en aucun cas de mauvaise volonté de l'enfant et, aussi, que leur compétence en tant que professeurs n'est pas mise en cause.

Enfin, il y a les enfants. Ils ont à être orientés vers de l'enseignement spécialisé si leur cas est grave; ils ont à être soutenus si le cas est plus léger. De toute manière, l'objectif sera de permettre à l'enfant d'exprimer ses potentialités intellectuelles et de se réaliser sur le plan humain.

L'échec est un épouvantable poison dont personne ne tire jamais un bénéfice. Il faudra beaucoup d'éner-

gie pour tenter de l'oublier et cette énergie n'est plus disponible pour les autres tâches.

Siège social

rue du Printemps 12, 1328 Ohain.
Tél.: 02/653.46.52. Contact: Mme De Maerschalck

Sections régionales

Marie Françoise Vanderhoven, tél. 041/64.96.11, le mardi de 10 à 12h.
Régine Malaise, rue du Vélodrome 97, 7160 La Louvière, tél.: 064/22.29.34

(fiche mise à jour le 01/02/1991)

Le mois prochain, nous vous présenterons l'association Vivre Comme Avant

Pour faciliter et aider la recherche du meilleur document vidéo en fonction de votre attente, le Catalogue-guide propose les sept index suivants dont deux inédits: l'index des titres et l'index par niveau d'enseignement. L'index thématique, en plus du classement des documents thème par thème et rubrique par rubrique, reprend aussi l'avis général formulé par le Comité d'Acquisition (■■■: très intéressant;■■: intéressant; ■: intérêt limité).

Précisons enfin qu'il n'existe qu'un seul avis général pour tous les épisodes d'une même série.

1. Index thématique
2. Index des titres
3. Index des séries
4. Index par niveau d'enseignement
5. Index des durées
6. Index des producteurs
7. Index des mots-clés

Enfin, la dernière partie du catalogue présente le réseau complet de diffusion de la Médiathèque dans toutes ses composantes: sections fixes, comptoirs de prêt hebdomadaires, antennes, communes desservies par discobus (médiathèques itinérantes) soit plus de 120 villes et communes de Wallonie et de Bruxelles.

Sont également reprises les adresses de l'administration centrale et des directions régionales de la Médiathèque ainsi qu'une indication des services de prêt disposant d'une infrastructure (vidéothéâtre) permettant le visionnement individuel et collectif.

VOUS AVEZ DIT ANALYSE DOCUMENTAIRE?

Un mot sur la technique que nous avons utilisée pour rédiger (ou plus exactement pour réécrire) toutes

les fiches de présentation des documents vidéo.

Cette technique a été développée en France par l'association Média-doc-Sciences (1).

Elle est utilisée de plus en plus fréquemment dans tous les catalogues thématiques que prépare et diffuse l'O.R.A.V.E.P. (Observatoire des Ressources Audiovisuelles Pour l'Education Permanente); l'Institut national de la Consommation (I.N.C.) en France fait également appel à cette technique pour la description des outils audiovisuels de tout genre qu'il recense et diffuse.

Au moment de rédiger cette analyse descriptive, notre collaborateur, sociologue de formation, applique à sa vision attentive une grille analytique complète et rigoureuse.

Cela lui permet de composer des «macroanalyses» - terme ô combien barbare - qui rendent compte avec précision et constance de l'objectif et de l'objet des documents, du contenu et des caractéristiques de l'image et du son et enfin de la structure et de la tonalité des cassettes sélectionnées.

Il tente également, autant que possible, de lier à la rigueur de son analyse une certaine qualité d'écriture, ce qui, vous l'imaginez, est plus facile à écrire qu'à réaliser.

Il mène ainsi une guerre sans merci aux phrases à tiroirs et aux répétitions, recherche avec persévérance le terme juste, la fluidité de construction et la concision de la phrase.

Précisons que cette macroanalyse nous place dans une position qui volontairement se veut objective: nous souhaitons en effet donner au

lecteur une information précise et complète en tentant de supprimer ou de limiter au maximum tout jugement subjectif.

A cet égard, la fiche de synthèse de l'Association pour la Promotion de l'éducation pour la santé est évidemment plus subjective puisqu'un avis général sur le document est exprimé pour tous les programmes qui figurent dans notre catalogue. **Les avis exprimés sont ceux du Comité d'acquisition et ne représentent en aucun cas un avis définitif et universel sur le document.**

Chacun aura le loisir de se faire sa propre opinion après le visionnement du programme.

La présentation uniforme qui découle inévitablement de la technique d'analyse documentaire que nous utilisons offre à nos yeux plusieurs avantages essentiels dont principalement:

- la rigueur de l'analyse;
- une grande lisibilité;
- une bonne unité d'information;
- plusieurs niveaux complémentaires de lecture (1er niveau: objectif et objet; 2ème niveau: caractéristiques du son et de l'image; 3ème niveau: descriptif (structure et tonalité) et même un 4ème niveau qui est la fiche d'appréciation de l'APES).

Ces nombreux niveaux, nous l'espérons, permettront à l'utilisateur de se repérer plus facilement et de gagner un temps précieux lors de la présélection de vidéos. En effet l'analyse complète que nous offrons n'a pas pour vocation, bien entendu, de dispenser l'animateur de tout visionnement du document mais

(1) Pour plus de précisions, lire: «Décrire l'audiovisuel»: manuel méthodologique pour l'analyse du contenu des documents audiovisuels à caractère documentaire par Colette Loustalet - 1983 - Centre National de Documentation pédagogique - France.

doit plutôt l'inciter à un visionnement sélectif, qui rencontre plus directement ses besoins.

LE CONTENU D'UNE NOTICE VIDÉOGRAPHIQUE

La notice vidéographique se compose, d'une manière générale, de 6 zones:

- le thème;
- le titre;
- une analyse descriptive (précédée d'un logo);
- la synthèse de l'appréciation du Comité d'acquisition (précédée du sigle de l'A.P.E.S.);
- les données techniques;
- la cote Médiathèque.

1. L'ANALYSE DESCRIPTIVE

Voyons comment se présente une analyse type:

- Un premier paragraphe définit la nature, l'objet et l'objectif du document: ce dont on parle, de quel point de vue, dans quel registre... Par exemple: Fiction à vocation pédagogique et récréative visant à enseigner l'hygiène corporelle aux enfants ou Document d'information générale sur le sida.

- Le deuxième paragraphe précise les procédés de mise en image (prises de vue réelles ou animation, et leur importance respective), la prépondérance à l'écran (ce qu'on voit principalement) et l'utilisation significative d'images particulières (dessins, images échographiques, vues sous-marines par exemple).

- Le troisième paragraphe identifie les composantes principales de la bande-son (interviews en son direct, musique originale, commentaire en voix hors champ,...). Lorsque le son est trop diversifié, cette rubrique n'est pas reprise.

- La suite de l'analyse est composée plus librement et plus souplesment.

On y relève les éléments de structure, la tonalité du document, d'éventuelles caractéristiques remarquables (positives ou négatives) ainsi que l'essentiel du contenu. Etant donné la vocation éducative de notre démarche, le contenu est très souvent présenté sous forme d'une liste des sujets abordés.

2. LA FICHE DE SYNTHÈSE DE L'APPRECIATION

La synthèse de l'appréciation du Comité apparaît sous les rubriques suivantes:

- L'**AVIS** synthétise en un mot l'analyse de manière plus subjective: le document est jugé «très intéressant», «intéressant» ou d'un «intérêt limité» pour une exploitation en éducation pour la santé;

- Les **OBJECTIFS** pédagogiques essentiels, c'est-à-dire les modifications que le document vise à provoquer chez le spectateur ou encore ce qu'il peut apporter en termes d'acquisition de connaissance ou de prise de conscience par exemple. On indique également si le document peut susciter une prise de position pour ou contre ce qui est dit ou montré;

- Le **NIVEAU D'ENSEIGNEMENT** fournit une indication pour l'utilisation du document dans un cadre scolaire;

- Le **PUBLIC SPÉCIFIQUE** précise le public pour lequel le document est particulièrement adapté ou pour lequel il semble déconseillé;

- L'**APPRECIATION** reprend uniquement les caractéristiques principales du document: les qualités particulières et/ou les lacunes identifiées, selon les axes du contenu scientifique, de la forme vidéographique et des procédés pédagogiques;

- L'**UTILISATION CONSEILLÉE** propose une préparation spécifique à prévoir pour l'animation, en fonction des lacunes identifiées dans le

document. On signale également si une animation paraît nécessaire, ou seulement utile, pour atteindre des objectifs d'éducation pour la santé, si une personne compétente dans l'un ou l'autre domaine identifié est nécessaire pour apporter aux spectateurs des précisions ou des compléments d'informations.

QUELQUES NOTICES VIDÉOGRAPHIQUES EN AVANT-PREMIÈRE

En parcourant le catalogue-guide, vous pourrez constater que les programmes ne sont pas tous présentés d'une manière uniforme. Quelques exemples vous permettront de vous familiariser avec la mise en page particulière et de profiter, en avant-première, de la lecture de quelques fiches.

1. La présentation la plus courante

Dans ce cas précis, les différentes zones sont toutes présentes. Le titre (1), le thème (2), les données techniques (3) et la cote MCFB (4) figurent à leurs places respectives. Des logos particuliers identifient l'analyse descriptive (5) et la fiche d'appréciation de l'A.P.E.S.(6). Il s'agit de la présentation habituelle, la plus fréquente.

2. Les cas particuliers des séries

Pour la plupart des séries reprises dans notre catalogue, une présentation générale complète les notices de chaque épisode et en décrit les caractéristiques communes.

Dans la plupart des cas, la fiche d'appréciation du Comité d'acquisition est alors jointe à la présentation de la série. Quelques indications spécifiques figurent parfois dans la notice de l'épisode.

De plus, pour certaines séries (Il était une fois la vie, Archibald le Magichien, Pépin Câlin, La première année de la vie), dont tous les épisodes ont les mêmes objectifs et

Le Body Mass Index (BMI) d'environ la moitié des managers se situe dans les marges idéales. Mais il y a quand même presque 40 % des hommes qui sont trop gros, et même 5 % qui devraient se soigner. Remarquez que chez les femmes, les problèmes d'insuffisance de poids sont plus importants que les problèmes d'excédent de poids!

Ce pauvre **dos** - Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce ne sont pas les problèmes de cœur ou d'estomac liés au stress qui sont les plus importants, mais bien ceux du dos.

Il est difficile d'en tirer des conclusions parce que le sondage n'est pas représentatif pour le manager belge dans la mesure où ce sont probablement ceux qui s'intéressent à leur corps, leur santé, leur condition physique, qui ont réagi. Mais on peut néanmoins se demander, sur base de ces données, si le dos n'est pas le mal-aimé de notre corps, et si ses maux ne sont pas sous-estimés dans notre médecine préventive et curative.

Formation

L'équipe Promes de l'Ecole de Santé Publique de l'Université Libre de Bruxelles organise cette année des modules de formation en **promotion-éducation-santé**.

Module 1. Introduction: concepts et méthodes de l'éducation et de la promotion de la santé.

Public: tout professionnel ayant un rôle éducatif en santé. Maximum 20 participants.

Objectifs: amener les participants à percevoir les enjeux et la spécificité de la promotion de la santé et des différentes approches de l'éducation pour la santé; à connaître les étapes de la construction générale d'une action éducative en santé et

adapter ces étapes à des buts et situations différents; à mettre en correspondance objectifs, méthodes d'intervention et d'évaluation; à construire un protocole d'action.

Contenus: les approches de la promotion et de l'éducation pour la santé (spécificités et contraintes); les étapes de la planification en santé (étude des besoins, définition des objectifs, planification et réalisation des actions, évaluation); les théories du changement de comportements; les spécificités, avantages et contraintes des différentes méthodes; les objectifs et techniques de l'évaluation.

Méthodes: exposés suivis d'une discussion sur l'utilité pratique des informations et d'un exercice d'application.

Intervenants: l'équipe Promes et des animateurs ressources vacataires.

Responsables: Danielle Piette et Marianne Prévost.

Module 2. Les enquêtes quantitatives en éducation pour la santé: hypothèses et objectifs; sélection de l'outil; planification. Exercice: construction d'un questionnaire, dépouillement et analyse (pratique

sur ordinateur avec le logiciel EPIIN-FO), rapport.

Module 3. L'approche «santé publique» en éducation pour la santé: responsabilité communautaire; étude des besoins; objectifs institutionnels; sélection des cibles et couverture des services; planification et évaluation.

Remarque: les modules 2 et 3 ne sont accessibles qu'aux personnes ayant suivi le module 1. Une dérogation est possible sur examen de dossier.

Le premier module aura lieu du lundi 3 au vendredi 7 juin. Les deux autres modules auront lieu en septembre.

Le prix des modules 1 et 2 est de 20.000 francs, celui du module 3 est de 25.000 francs. Le prix d'inscription au module comprend les repas de midi et tous les documents (dans le cas du module 2, disquettes avec le programme informatique).

Contact: AS Ladmirant, Promes Formation Education Promotion Santé, Ecole de Santé Publique ULB, Route de Lennik 808, B-1070 Bruxelles. Tél.: 02/526.40.81. Fax: 02/526.40.49.

✂ —————
Nom _____

Adresse _____

Activité professionnelle _____

Je suis intéressé(e) par
 le module 1
 les modules 1 et 2
 les modules 1 et 3
 les modules 1, 2 et 3

Je désire recevoir les informations et documents d'inscription. Je joins une enveloppe à mon nom, timbrée à 27 francs.

Date _____

L'eau a coulé sous les ponts. L'expérience acquise par l'écoute des demandes des utilisateurs jointe à une conception plus large de la notion de la santé nous ont poussés à créer et développer un neuvième thème spécifique: «Santé mentale». Un nouveau - et laborieux - visionnement intégral des programmes de la collection a permis d'introduire des rubriques au sein de chaque thème, d'en préciser le contenu et de reclasser tous les documents suivant ces nouvelles options, plus cohérentes.

Concrètement, dans le nouveau catalogue, chaque thème est précédé d'une page d'introduction sur laquelle sont re-pris une courte définition du thème en termes du contenu et de ses limites et l'intitulé de toutes les rubriques.

Au verso de cette page sont indiquées toutes les séquences de dessins animés qui se rapportent, le cas échéant, à ce thème. Ces séquences sont également classées par rubrique.

Etant donné la méthode de «choix prioritaires» utilisée initialement pour établir cette structure thématique, les contenus et limites de chaque thème apparaîtront tantôt comme très larges (par exemple: Problèmes de santé), tantôt comme très pointus (par exemple: Accidents domestiques).

Cette structure thématique va sans doute s'élargir et se préciser encore

PEPIN CALIN

«Pépin Calin» est une série de 11 fictions à vocation documentaire visant à montrer aux parents des comportements propres à éviter des accidents à leurs enfants.

Prises de vues réelles. Prépondérance à l'écran des acteurs.

Son direct et musique.

Chacune de ces courtes fictions met en scène, dans une famille type, un ou plusieurs risques d'accident pour un enfant. Cette famille se compose des parents et de trois enfants de 1 à 10 ans. Certains épisodes se passent à la campagne, avec le fils aîné, son oncle agriculteur et sa cousine de 20 ans.

Les documents montrent clairement les accidents possibles, mais ceux-ci sont toujours désamorçés à temps. Plus que sur la peur du danger, l'accent est mis sur les comportements positifs à adopter par les parents et à apprendre aux enfants. Chaque histoire se termine par la lecture d'un texte, inscrit à l'écran, donnant un bref conseil de prévention et la référence d'une brochure.

Cette série utilise des acteurs professionnels et des enfants bien dirigés. Les images sont bien filmées, les dialogues bien écrits. Tout cela contribue au réalisme des situations de vie quotidienne.



AVIS: très intéressant.

OBJECTIF: Prendre conscience et connaissance des caractéristiques de l'environnement humain qui favorisent l'apparition d'un accident domestique.

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT: secondaire.

PUBLIC SPECIFIQUE: parents et éducateurs.

APPRECIATION: Le contenu proposé est particulièrement intéressant car l'accent est mis sur les composantes affectives de l'accident domestique, ce qui est rarement fait ailleurs. Les fictions rendent bien la réalité et présentent des situations quotidiennement vécues dans les familles.

UTILISATION CONSEILLÉE: Pour bien exploiter ces documents et atteindre les objectifs visés, une animation sera utile afin d'aider les spectateurs à analyser les situations présentées et à réfléchir à l'influence des attitudes des adultes sur l'émergence des accidents domestiques chez les enfants.

56

présentation générale de la série

LE PARC - LE SOMNIFERE - LE BAIN - LA GRANGE

LE PARC.

Dans un parc, plusieurs parents s'émerveillent de voir leurs enfants timorés sur le toboggan ou sur leur vélo. La mère de Constance lui apprend calmement à rouler à vélo.

«Chaque enfant a sa personnalité, son rythme de développement. Aidons-le à prendre confiance en lui.»

LE SOMNIFERE.

La mère oublie ses somnifères sur la table de chevet. Le bébé, abandonné sur le lit, s'en empare.

«Rangez immédiatement tout médicament, après usage, dans un endroit inaccessible aux enfants.

En cas d'accident, appelez tout de suite votre médecin ou le Centre Anti-Poison.»

LE BAIN.

Dans l'émerveillement du matin, la mère abandonne un instant son bébé dans le bain. Un peu plus tard,

le père le laisse seul sur la table à langer.

«Un bébé peut se noyer dans dix centimètres d'eau en quelques instants. Très vite, il peut tomber de sa table à langer. Ne le laissez jamais seul.»

LA GRANGE.

Mathieu joue dans le foin avec sa cousine. Son oncle l'empêche de justesse de descendre par une échelle pourrie et de toucher aux produits insecticides.

«Apprenez aux enfants les dangers des machines et des produits agricoles.»

NOTE: présentation générale de la série page 56.

COMITE FRANCAIS D'EDUCATION POUR LA SANTE 1981 - TRINTIGNAN N., 24 min.

SG 3001

57

descriptif des épisodes successifs figurant sur cette cassette.

POUR LES PROFANES

Un thésaurus est généralement composé:

- de **descripteurs**: termes significatifs résultant d'un choix et structurés hiérarchiquement;
- de **non descripteurs**: termes non significatifs renvoyant au descripteur choisi (synonymes ou quasi-synonymes, termes trop spécifiques, etc.).

cripteurs en moyenne par programme. Ce thésaurus est appelé à se modifier au rythme des futures acquisitions.

En effet, un terme déclaré non descripteur parce que ne renvoyant pas ou peu au contenu des documents en collection peut un jour devenir descripteur s'il reflète de manière significative le contenu de nouveaux programmes.

- Pour les professionnels de santé en exercice, il s'agit de participer à leur formation continue en cancérologie.

- Pour les autres professionnels (enseignants, animateurs, travailleurs sociaux,...) l'objectif est autre. Il s'agit de former des relais d'information en matière de prévention.

Des moyens importants sont à la disposition des formateurs: salles de conférence, médiathèque, postes d'enseignement assisté par ordinateur, banques de données...

Recherche

L'Espace de Prévention héberge le Registre des tumeurs de l'Hérault qui offre une base fiable de données statistiques locales, indispensables à la formation, la recherche et à l'évaluation à long terme des actions de prévention.

Il accueille également un laboratoire de recherche en communication, destiné à évaluer et améliorer l'efficacité des messages de prévention.

L'objectif de ces recherches est de poser les bases théoriques d'un nouveau champ de connaissance: la *préventologie en santé*. Cette nouvelle branche fait intervenir plusieurs disciplines: la psychologie, l'ethnologie, la linguistique, la sémiotique, le marketing. La préventologie en santé étudie, notamment, comment les connaissances épidémiologiques et biologiques, les diverses actions de prévention, sont traitées et utilisées dans et par les systèmes humains, pour faire obstacle à la maladie.

Publications

Epidaure vient de faire paraître un «Livre du Maître», Guide «Education sur les cancers dans les établissements scolaires». Le niveau du document le destine d'abord aux

étudiants du secondaire supérieur. Il étudie la nature des cancers, leurs causes, leurs spécificités géographiques, leur prévention et détection, leur traitement, l'influence du tabac sur les poumons et enfin les problèmes humains liés à cette maladie. Il fait donc le tour du problème et ce clairement, en s'aidant de schémas, de tableaux, de cartes. Un ouvrage des plus précieux sur le sujet (publié en octobre 1990 au prix unitaire de 60 FF).

Encore une nouveauté: «Communication». Le premier numéro de ce bulletin européen semestriel est consacré à l'écoute de jeunes pour une prévention efficace des cancers; à l'Association Belge contre le Cancer; à l'éducation à la santé dans les écoles en France. Ce bulletin (bilingue français - anglais) est disponible sur demande en écrivant au centre Epidaure.

En conclusion

On peut dire qu'il s'agit là d'un espace de prévention du cancer pour le moins actif et créatif qui mérite une attention toute particulière. Il accueille les visiteurs, gratuitement, du lundi au vendredi (de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30). Alors, si vous passez par Montpellier...

Epidaure - Espace de Prévention, Parc Euromédecine - rue des Apothicaires, CRLC - 34094 Montpellier CEDEX 5, tél.: 00-33 67/61.30.00.

La condition physique du manager belge

«Body Talk», la lettre d'information bimensuelle sur les sports et la santé, a organisé au mois de septembre 1990 un sondage sur la

condition physique du manager belge. Le questionnaire a été publié dans les hebdomadaires Trends et Trends-Tendances et a été envoyé à 2.000 adresses du Top 20.000 des entreprises belges.

La revue a reçu 1.925 réponses, dont 53,3 % de néerlandophones et 46,7 % de francophones. En voici les résultats principaux:

Lecteurs - comme on pourrait s'y attendre, la grande majorité des managers et des lecteurs des deux hebdomadaires économiques sont du sexe masculin.

Age - 65 % des répondants sont âgés de 31 à 50 ans.

Opinion sur les comportements favorables à la santé - Ne pas fumer et une activité physique sont, selon le sondage, primordiaux pour la santé. Ensuite un bon sommeil, moins de stress et moins d'alcool. Fait assez remarquable, l'alimentation équilibrée obtient un faible score.

Il y a une nette différence entre les opinions dans le nord et le sud du pays. Les francophones ont en général des opinions plus marquées, surtout en ce qui concerne le tabagisme, le stress, l'alcool, la diminution du temps de travail et l'augmentation du temps de loisirs.

La pratique - Les opinions sur ce qui est sain ou malsain ne se traduisent pas toujours dans la pratique quotidienne.

Heures de travail - Presque la moitié des managers belges travaillent, selon leurs propres dires, entre 40 et 50 heures par semaine. 20 % travaillent entre 51 et 60 heures et 25 % moins de 40 heures.

Ici aussi il y a une nette différence entre le nord et le sud. Tandis que presque 35 % des Flamands disent travailler plus de 50 heures, ils ne sont que 23 % dans le sud du pays.

Stratégie d'intervention

L'objectif final est de faire rentrer la santé dans l'école.

Cela implique d'amener des changements en profondeur dans la manière dont les enseignants conçoivent leur rôle. Cela prendra donc du temps si l'on veut être sûr que l'expérience se poursuive dans l'avenir. Ce programme doit d'ailleurs s'étaler sur trois ans. Et ce, de manière à le généraliser le plus largement possible mais aussi à permettre aux nouvelles pratiques de s'enraciner.

De janvier à mai 91: il s'agira de sensibiliser un maximum d'enseignants à différentes techniques d'éducation à la santé et de mettre en place dans les écoles des projets d'éducation à la santé à plus long terme.

L'année scolaire 91/92 devra permettre à la fois le renforcement des actions et leur élargissement dans la continuité avec la démarche entreprise jusque là.

L'année scolaire 92/93 conduira à l'autonomie des équipes éducatives. L'apport du programme consistera surtout dès ce moment à soutenir les expériences entamées, à donner confiance aux enseignants. Une fois cette année terminée, le travail de suivi se poursuivra au sein de la ZEP, à la fois via l'implication des Directions pour ce projet mais aussi avec l'aide des agents ZEP.

ALCOOL DROGUES

CCAD Activités tous azimuts

Le Comité de Concertation sur l'Alcool et les autres Drogues (CCAD), service aux éducateurs agréé par la Communauté française, ne limite pas son action à la coordination communautaire dans le domaine

de la prévention des assuétudes. Malgré des moyens jugés insuffisants, le CCAD a mis en oeuvre plusieurs projets constituant le point de départ d'actions appelées à s'élargir dans le futur. En voici six:

■ Sensibilisation des responsables d'entreprises à la prévention de l'alcoolisme sur les lieux de travail. Des expériences pilotes auront lieu au sein d'entreprises de tailles et de natures différentes.

■ Campagne multimédia «Buvez avec modération» (voir Education Santé n°55).

■ Diffusion des résultats d'une enquête «Les parents en action» auprès des parents d'élèves de l'enseignement secondaire inférieur.

■ Détermination de critères d'agrément soumis aux pouvoirs publics pour aider les Services non réglementés d'accueil et de prévention.

■ Coordination par la «Division HIV» de la lutte contre la contamination sida chez les toxicomanes intraveineux, en collaboration avec des relais et des animateurs locaux à Bruxelles, Liège et Charleroi.

■ Mise en place d'une Unité Permanente d'Observation Sanitaire et Sociale des Problèmes d'Assuétudes, en vue de collecter et d'analyser les données statistiques et épidémiologiques concernant l'alcool et les autres drogues à action psychotrope. A noter la volonté d'harmoniser la récolte des données entre les trois communautés du pays, qui débouchera cette année sur un rapport de synthèse relatif à l'ensemble de la Belgique.

Nous ne manquerons pas de revenir sur l'évolution de ces projets.

CCAD, rue du Président 55, 1050 Bruxelles, tél.: 02/512.20.21.

Epidaure

«L'espace de prévention des cancers de Val d'Aurelle» est un lieu d'information et un centre de recherche et de formation en promo-

tion de la santé. Né en septembre 1988 de l'imagination du professeur Henri Pujol (Directeur du Centre Régional de Lutte contre le Cancer de Montpellier) et du professeur Claude Solassol (Doyen de la Faculté de Médecine de Montpellier), ses actions reposent donc sur le triptyque suivant: information - formation - recherche.

Information

L'Espace de Prévention est un moyen d'information et d'éducation sanitaire basé sur l'explication scientifique sans propos anxiogènes ni moralisateurs. Il est également tourné vers des actions extérieures avec comme cible prioritaire le milieu scolaire.



Formation

Les actions sont développées avec la Faculté de Médecine, l'Espace de Prévention servant de terrain de stage et de travaux pratiques de médecine préventive et communautaire. Tous les professionnels de santé, et en particulier les médecins généralistes, peuvent y actualiser leurs connaissances sur l'épidémiologie des cancers et leur prévention.

Les objectifs de cette formation sont multiples et varient en fonction des cibles:

- Pour les professionnels de santé en formation, il s'agit de compléter leur formation scolaire ou universitaire.

Qu'y a-t-il au menu?

Après avoir, pendant 8 ans, laissé mijoter le pot-au-feu, en ajoutant régulièrement de nouveaux ingrédients à la collection, le temps était venu d'opérer un premier dégraissage. Selon quels critères ? Nous avons principalement retiré de la casserole les aliments qui vieillissaient mal. Toute une série d'émissions adressées aux adolescents, par exemple, pour lesquels l'identification aux personnages était devenue impossible. Ou encore des documents réalisés il y a quelques années avec des moyens techniques amateurs, et qui n'atteignent plus un seuil acceptable de «regardabilité». Bilan: 63 programmes (un gros cinquième) sont sortis de la cuisine santé tout en restant pour la plupart disponibles dans le menu général de la Médiathèque.

Ce travail de longue haleine terminé, que trouve-t-on aujourd'hui dans la recette ? Un bon quart d'émissions de la R.T.B.F. (qui à l'origine constituaient l'entièreté de la collection), un autre quart de documents belges (RTL-TVI, GSARA, CEDIF, Croix-Rouge, Centre d'Education du Patient, etc.) et une bonne moitié de productions internationales (françaises, canadiennes, anglo-saxonnes, etc.).

On y trouve aussi bien des séries-anthologies de dessins animés pour les enfants (Archibald le Magicien, Il était une fois la vie...) que des documents de réflexion sur des sujets graves: la drogue (Les territoires de la Défoncée), les abus sexuels (Pour un sourire d'enfant, L'enfant dans le mur), la maladie d'Alzheimer (Sonia) ou les grands débats moraux (avortement, euthanasie...). Des programmes de prévention au sens strict (Mon corps, c'est mon corps), de la bonne vulgarisation sur la biologie et la physiologie du corps humain (Le corps vivant, Le cerveau) ou des émissions d'information générale (Au-

tant savoir, Parcours Santé). Tout cela et bien d'autres spécialités que vous découvrirez en feuilletant la carte.

La recette parfaite et définitive ? Sûrement pas. La collection éducation pour la santé est en perpétuel mouvement. Nous prospectons de façon continue les nouvelles productions francophones, à la recherche de programmes qui remédient aux outrages du temps et qui pallient certaines faiblesses, que ce soit dans des thématiques entières (l'éducation affective et sexuelle, la prévention des toxicomanies) ou des sujets pointus (les allergies, la vaccination, le diabète, les parasites, le stress, etc.). Notons aussi le cas précis et combien urgent du sida. Nous attendons beaucoup à cet égard d'une prochaine collaboration avec Infor Sida.

La concrétisation d'une collaboration exemplaire

Vous vous rappelez peut-être que dans le numéro 54 (janvier 91) de la revue «Education Santé», Madame Claudine Kéfer, de l'A.P.E.S., membre de notre Comité d'acquisition, a longuement dévoilé quelques «secrets» de la longue histoire qui unit l'A.P.E.S. et la Médiathèque.

Il est vrai que, depuis bientôt huit années, nous avons souhaité que l'A.P.E.S. garantisse la qualité scientifique et pédagogique des documents que nous proposons aux éducateurs mais aussi - et peut-être surtout - au grand public.

Le rôle, les objectifs et le travail spécifique de ce Comité d'experts, que nous appelons Comité d'acquisition, ont déjà été clairement explicités dans l'article de Claudine Kéfer. Je n'y reviendrai donc brièvement que pour mettre une fois

encore l'accent sur cette collaboration - indéfectible jusqu'à présent - qui s'est développée sans qu'aucun des deux partenaires n'en ressente l'obligation, motivés par la seule volonté d'offrir aux utilisateurs l'outil le plus performant et le plus adéquat possible.

La confrontation de deux fonctionnements différents mais également de deux sensibilités spécifiques n'a pu avoir que des effets bénéfiques pour chacune des deux parties: en ce qui nous concerne, un peu plus de rigueur méthodologique, et pour l'A.P.E.S. la prise en compte (parfois douloureuse) des exigences d'une communication efficace. Cette communication doit en effet concilier rigueur méthodologique et précision scientifique avec une écriture agréable et lisible pour tous, ce qui confère indéniablement une plus-value à la démarche.

Et pour demain?

D'une manière régulière, nous vous informerons des nouveautés de la Collection «éducation pour la santé» au fur et à mesure de leur sélection par le Comité d'acquisition sous forme de «Flashs spéciaux Médiathèque».

Nous vous présenterons aussi d'une manière la plus complète possible les programmes les plus intéressants ou les plus originaux dont nous aurions négocié les droits de diffusion: analyse descriptive et synthèse d'appréciation, mais aussi illustration, photo ou d'autres informations plus anecdotiques (par exemple: les prix internationaux obtenus,...).

Rendez-vous donc le mois prochain dans la rubrique «Vu pour vous», qui paraîtra plus régulièrement et sera enrichie par «A vos magnétoscopes», en direct de la Médiathèque.

Offre spéciale de souscription offerte aux lecteurs d'«Education Santé».

Si vous nous renvoyez le bon de commande ci-dessous, le catalogue ne coûtera que 200 francs au lieu de 300 francs. (prix de vente normal dans tous les services de prêt).

L'édition 1991 du catalogue-guide de la collection vidéographique **EDUCATION POUR LA SANTE** de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique vient de paraître.

Ce catalogue constitue un outil complètement rénové au service des éducateurs:

- une partie de **réflexion théorique et de conseils pratiques** pour l'utilisation de l'audiovisuel en éducation pour la santé
- plus de **200 programmes (dont 90 nouveautés)** présentés suivant un classement thématique enrichi (10 thèmes, 40 rubriques)
- des notices vidéographiques **entièrement réécrites**, contenant
 - * une analyse descriptive (objectif, contenu, structure, image et son)
 - * une fiche d'appréciation pédagogique rédigée par l'Association pour la Promotion de l'éducation pour la santé (avis, objectifs pédagogiques, niveau d'enseignement, appréciation, utilisation conseillée)
- de **nouveaux index**:
 - * thématique
 - * niveau d'enseignement
 - * durée
 - * mots-clés

Le catalogue-guide est en vente dans tous les services de prêt de la Médiathèque au prix de 300 FB. Mais il vous est loisible de le commander dès à présent en retournant le bon de commande ci-dessous à l'adresse suivante:

Médiathèque de la Communauté Française de Belgique / Collection «éducation pour la santé»
Rue de Fer, 24, 5000 NAMUR

BON DE COMMANDE

NOM: _____

ORGANISME (le cas échéant): _____

ADRESSE: _____

- passe commande de...exemplaire(s) du catalogue-guide «éducation pour la santé» au prix préférentiel de 200 FB
- souhaite recevoir une facture acquittée
- verse le montant correspondant au compte 000-0217917-55

ZEP!?

Prononcez «Zone d'Education Prioritaire». Qu'est-ce? «C'est une entité, limitée géographiquement, définie en fonction de ses caractéristiques socio-culturelles particulièrement défavorisée dans laquelle on tente de d'améliorer la réussite scolaire des enfants en attribuant aux écoles des moyens supplémentaires pour élargir le champ de leurs possibilités». Voilà comment s'auto-définit la ZEP de Saint-Gilles.

Cette ZEP s'est fixé quatre objectifs, concrétisant ainsi la volonté d'unir les forces de chacun des réseaux pour améliorer la réussite scolaire des quelque 2000 élèves saint-gillois:

- améliorer la maîtrise de la langue française;
- faciliter l'intégration des enfants en établissant une collaboration entre l'école, la famille et le quartier,
- faciliter le passage des enfants du primaire au secondaire,
- développer les domaines socio-culturels et sportifs.

C'est dans le cadre du second objectif que se retrouve l'aspect santé qui nous intéresse. Jusqu'ici, faute de moyens suffisants, il n'a pu se développer.

Problèmes rencontrés par les enseignants

Les enseignants ont fait part de leur sentiment d'impuissance face aux problèmes de santé qu'ils rencontrent régulièrement. Ils font une série de constats auxquels ils souhaitent remédier, comme la fatigue, l'insuffisance d'hygiène, l'absentéisme couvert ou non par des certificats médicaux. En outre, ils posent une série d'interrogations auxquelles ils souhaiteraient avoir

des réponses concernant les habitudes alimentaires (aussi du point de vue culturel), les troubles nerveux, les troubles du sommeil, la place du sport, l'implication des parents...

Quelle cible?

Le projet vise les enfants du maternel, primaire et premier degré secondaire des écoles de la ZEP de Saint-Gilles et leurs parents. Pour les atteindre, une solution: induire des améliorations de la santé des enfants en amenant progressivement les enseignants à introduire des éléments de santé dans leurs cours. Ces enseignants serviront de «public relais». Les parents sont des partenaires incontournables de l'éducation des enfants, il faudra donc les impliquer dans ce programme.

Solution

Indépendamment des actions d'éducation pour la santé, la ZEP envisage d'entreprendre une série d'autres démarches et notamment de mener un travail plus politique auprès de l'Education Communautaire pour que la santé devienne partie intégrante des programmes. Il faut en effet signaler que les ZEP ont été mises en place à titre expérimental pour 4 ans. Elles ont donc pour mission de démontrer la pertinence de certaines innovations qui pourraient être rendues structurelles à la fin de la phase expérimentale.

Finalité du programme

Le projet vise à long terme à amener les élèves de la ZEP de Saint-Gilles et leurs familles à mieux prendre en charge leur santé. En lame de fond à ce programme c'est un nouvel «art de vivre», une amélioration de la notion de «bien-être» qui sont visés.

Pour cela, trois dimensions peuvent être prises en compte:

- le mieux-être corporel et mental comprenant la diététique, l'hygiène, les abus sexuels, les dépendances, la psychomotricité...
- l'intégration dans l'environnement,
- l'amélioration de la communication.

Journée pédagogique

Pour mobiliser un maximum d'enseignants, une grande journée pédagogique inter-réseaux a été organisée le 31 janvier 1991. Le matin, les enseignants ont reçu une série de pistes concrètes d'expériences possibles avec la collaboration de personnes spécialisées en matière d'éducation pour la santé qui pourraient participer aux projets. L'après-midi, au sein de chaque établissement, il s'agissait d'imaginer un projet d'éducation pour la santé adapté aux écoles et répondant à leurs besoins les plus urgents.

Suite à cette journée, une série de projets de partenariat seront mis en place dans les écoles avec les enseignants qui le souhaitent.

Les sujets présentés à l'occasion de cette journée sont les suivants:

- Diététique et alimentation («Le petit déjeuner malin», projet sur l'alimentation, l'alimentation des adolescents, les dents).
- Le sommeil.
- Les clowns de la santé.
- Psychomotricité et développement global.
- Formation à la sophrologie.
- Les accidents scolaires et domestiques.
- La visite médicale.
- La prévention de la maltraitance et des abus sexuels.
- Les cours de secourisme.
- Les dépendances (tabac, alcool, drogues...).
- Intégration de la technique théâtrale Drama dans le programme scolaire.
- Le projet «ZEP verte».

Et le voilà parti dans de savants calculs diététiques qui le mèneront dans une expérience hors du commun à laquelle le spectateur est invité à participer.

Créée par Marc de la Croix (Théâtre de la Camarine), «La Petite Fringale de Dieudonné Pansu» a été conçue tout autant comme représentation théâtrale autonome que comme spectacle s'intégrant dans la dynamique des Classes Vertes. Dans ce contexte, il se prolonge par une série d'ateliers d'expression théâtrale axés sur différents aspects de l'alimentation.

Ateliers

En effet, si la Classe Verte était déjà reconnue comme lieu propice à la découverte de l'environnement, elle est devenue aussi depuis février 1991, un lieu unique de découverte et d'écoute du corps. Abordant tour à tour les notions de besoin, de plaisir, de convivialité, d'équilibre et de déséquilibre, l'alimentation est apparue comme un thème privilégié en regard de l'évolution récente des concepts ayant trait à la gestion du corps, tout comme des aspects pédagogiques que ce thème véhicule.

A titre d'exemple, le petit déjeuner ou la collation de 10 heures peuvent s'envisager de la façon suivante: couverture des besoins énergétiques, équilibre des nutriments essentiels, rencontre des personnes, et même plaisir du palais. Sans parler du reflet des habitudes sociales ou culturelles dont témoignent ces moments privilégiés; histoire de découvrir aussi d'autres modes de vie, d'élargir son champ de références.

Quant à l'expression théâtrale, véritable fil conducteur du module, elle sert de moyen d'investigation des différents thèmes proposés. Ce module, amorcé par un événement théâtral, aboutit à la création, par

les élèves et avec l'assistance de Marc de la Croix, d'une représentation originale, image et expression de l'expérience vécue.

Le but poursuivi est qu'au terme du séjour, l'enfant ait pris conscience:

- des processus de production et de transformation que les aliments subissent avant d'être consommés;
- de la valeur nutritive, énergétique relative des aliments: ce qu'ils apportent ou non;
- de certains indicateurs du corps;
- qu'on peut se comporter à table de différentes façons (paroles, façons de manger, d'utiliser les ustensiles...);
- que la symbolique alimentaire varie suivant les situations familiales, les origines culturelles, le vécu, et charrie par là une série de valeurs (la viande rend fort...).

En clair

Lundi: présentation de la pièce «La Petite Fringale de Dieudonné Pansu» + atelier «Les indicateurs du corps»: satiété, nausée, bien-être, douleurs, crampes...

Mardi: atelier sensoriel: à l'écoute des sens (gustatif, olfactif...).

Mercredi: atelier «Rôles et communication autour de la table».

Jeudi: atelier publicitaire «L'alimentation et le langage publicitaire».

Vendredi: synthèse de la semaine sous forme de représentation théâtrale.

Pratiquement, l'horaire des moments consacrés à chaque atelier est à déterminer préalablement avec l'animateur et un atelier dure approximativement 1h30.

Le module s'adresse à un groupe d'une vingtaine d'enfants.

Le gérant du gîte est personnellement impliqué dans certaines activités telles que atelier gustatif, préparation d'un repas, exploration des richesses locales (découverte de la notion de chaîne alimentaire à la ferme)...

L'enseignant est un partenaire de choix

L'enseignant a un rôle fort important à jouer avant, pendant et après ce programme.

Il doit susciter une réflexion préalable au sein de sa classe, proposer des repères scientifiques bien précis, entamer avec ses élèves certaines recherches préparatoires aux différents ateliers.

Chaque atelier étant pris en charge par l'animateur, le reste de la journée est laissé à l'initiative de l'enseignant. Toutefois, les notions abordées lors de ces ateliers peuvent être intégrées dans les cours ou les activités des Classes Vertes. Un dialogue entre l'enseignant et l'animateur ne peut que favoriser la bonne marche de ce projet.

La richesse de l'expérience même suscitera à coup sûr une multitude d'explorations diverses suivant les aspirations de chacun. A cet égard, le spectacle monté par les élèves est aussi conçu de telle sorte qu'il puisse être représenté ultérieurement; il peut servir d'amorce à une réflexion au sein de l'institution scolaire.

Pour plus de renseignements

CBTJ: rue Montoyer 31,
1040 Bruxelles, tél.: 02/512.54.47
Gîte de Wanne: 080/86.31.06
Gîte d'Ovifat: 080/44.64.97
Théâtre de la Camarine:
080/86.32.26

L'animation est accessible à toute classe ou tout groupe fréquentant les Gîtes d'Etape.

Questions pratiques

Il est temps à présent de répondre aux questions que vous vous posez tous, à savoir: où, quand, comment et combien ?

Où, quand, comment ?

Tous les programmes de la Collection «éducation pour la santé» sont diffusés en grand nombre. Ils peuvent donc être empruntés à tout moment dans les quelque 120 services de prêt de la Médiathèque à Bruxelles et en Wallonie.

Sachez aussi que les services prin-

cipaux à Bruxelles (Passage 44 et ULB), à Charleroi, à Liège, à Louvain-la-Neuve, à Namur et à Verviers, ainsi que le Discobus 3 (Médiathèque semi-remorque itinérante qui dessert toutes les semaines 20 villes et communes de la province du Brabant Wallon et du Nord des provinces de Namur et de Liège), possèdent en permanence une collection complète et que tous les titres sont disponibles dans un délai d'1 à 2 semaines en les réservant dans les autres services de prêts.

Voyez la carte ci-dessous, il y a certainement un service de prêt de la Médiathèque tout près de chez vous.

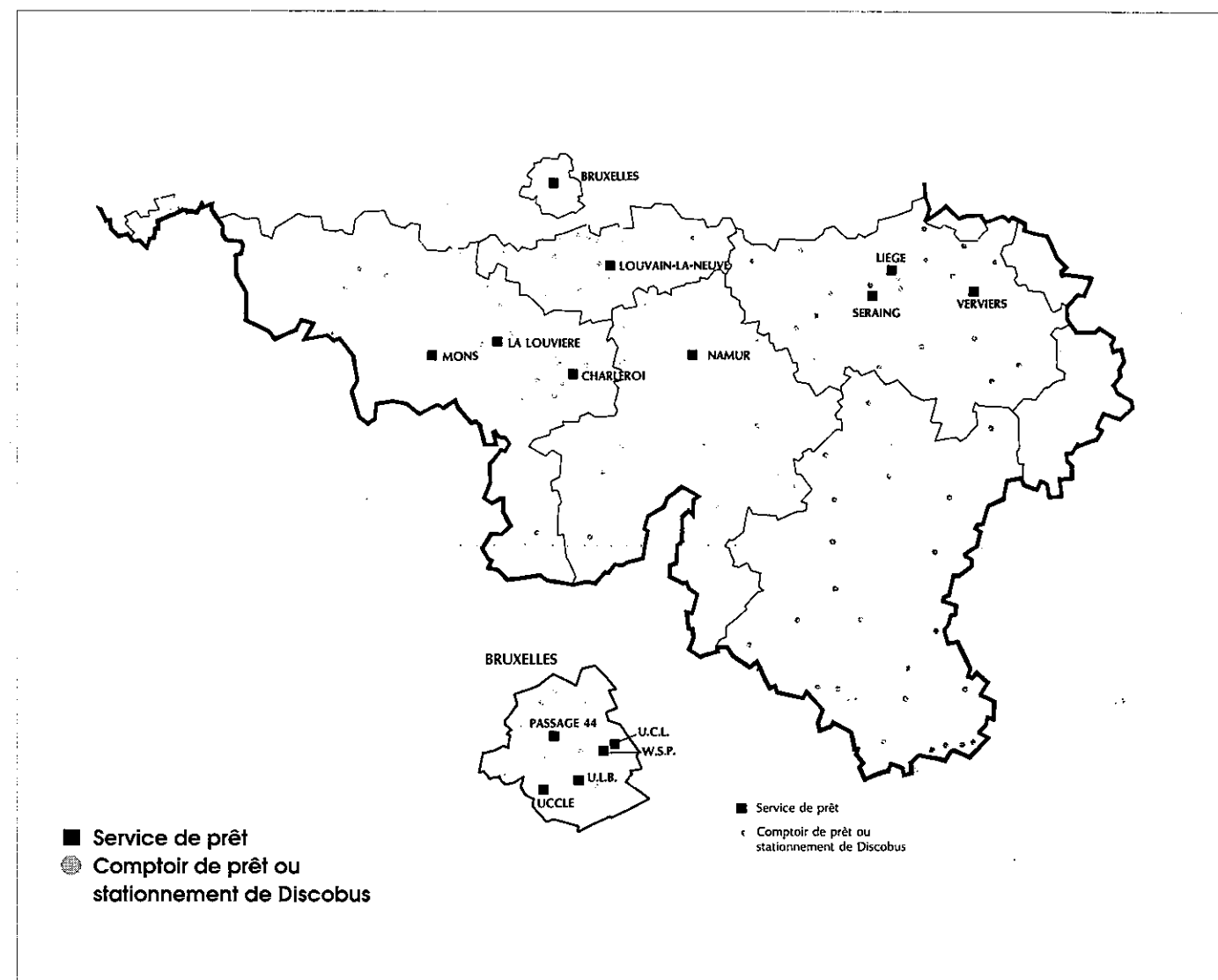
Pour plus de précisions sur la localisation précise et sur les heures d'ouverture de nos services, vous pouvez contacter l'administration centrale de la Médiathèque au 02/640.38.15.

La réceptionniste se fera un plaisir de vous renseigner.

Vous pouvez également contacter le secrétariat de la Collection «éducation pour la santé» au 081/22.62.84. Des dépliants et des affiches (format: 42/60) y sont disponibles sur simple demande.

Combien ?

Toutes nos vidéocassettes sont en



location au prix unitaire de 100 FB par semaine.

Toutefois, des tarifs encore plus intéressants sont offerts aux écoles et aux associations grâce à un abonnement forfaitaire qui permet d'emprunter 100 vidéocassettes par an.

Cet abonnement coûte à l'heure actuelle 2.500 francs et est valable pendant une année à partir de la date d'inscription: 25 francs par programme, **qui dit moins ?**

D'autres formules sont également possibles comme le prêt à longue durée, ou des conventions particulières de diffusion comme celles signées avec l'Alliance Nationale des Mutualités Chrétiennes et l'Office de la Naissance et de l'Enfance; ces conventions facilitent l'accès aux programmes de la Médiathèque pour tous les travailleurs de ces institutions qui à l'instar de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique sont largement décentralisées.

Et la Médiathèque, à part cela?

Mais, vous le savez certainement, la Médiathèque ne se résume pas loin de là - à la Collection «éducation pour la santé».

La Médiathèque de la Communauté Française de Belgique offre à tous ses membres (**condition: une cotisation de 500 FB valable à vie**) un service complet de diffusion culturelle: prêt de microsillons, de disques compacts, de musicassettes, de vidéocassettes,...

Une discothèque: une collection de médias (dont le nombre varie en fonction des services de prêts) en libre accès, dans les différents domaines de la musique classique, l'opéra, la musique rock, la musique «new age», la musique ethnique et traditionnelle, le jazz, le

«rythm and blues», la chanson française, la littérature, la musique de films, le bruitage, les documents historiques, les cours de langues enregistrés, les disques didactiques,...

Une diathèque: plus de 700 séries de diapositives sur commande, dans les domaines de l'histoire, des sciences, des arts, de la littérature, des contes pour enfants,...

Une vidéothèque d'intérêt général: une collection de près de 2.500 vidéogrammes socio-éducatifs, dont de nombreux programmes de la R.T.B.F., de R.T.L. T.V.I., et de producteurs internationaux, dans les domaines des arts, du droit et de la justice, de l'écologie, de l'économie politique, de la géographie, de l'ethnologie, de l'histoire, de la médecine et de la santé, des médias et de la communication, de la politique, de la religion et de la philosophie, des sciences et des techniques, de la sociologie et de la vie sociale, des sports et des loisirs,...

Une cinémathèque vidéographique: une collection de plus de 1.000 films de cinéma sur vidéocassettes VHS: «Les classiques d'hier, d'aujourd'hui ... et de demain»: des grands auteurs aux nouveaux réalisateurs, une histoire du cinéma répertoriée dans les genres de la comédie, du drame, du policier, de l'aventure, des films pour enfants et des dessins animés.

Une vidéothèque musicale (opéras, concerts, récitals, cabaret, clips) en plein développement.

D'autres collections vidéographiques thématiques dont notamment:

-«**Education à l'Environnement**»: un catalogue de 50 programmes répartis autour de l'Exploitation des ressources (environnement et écosystèmes naturels, ressources na-

turelles, énergie), la Gestion de l'espace (protection de la nature, aménagement du territoire), la Qualité du milieu (environnement et société, pollution et nuisances, déchets, habitats et cadre de vie, risques naturels, risques technologiques) et les Pratiques de l'Education à l'Environnement.

-«**Droits de l'Homme, Droits des Peuples**»: un catalogue-guide de vidéos, diapositives, disques, bandes dessinées, livres et dossiers.

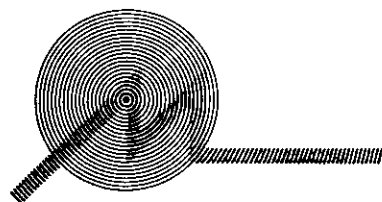
-«**Education aux médias audiovisuels**»: acquérir un regard personnel sur l'audiovisuel, s'approprier signes et messages, les examiner de près, en un mot: devenir un téléspectateur averti, voilà l'objectif du guide qui propose une démarche progressive en trois chapitres: s'initier, s'informer et se former.

D'autres collections existent sous les thèmes de «Bruxelles» (un catalogue de 170 programmes sur l'architecture, les arts, les contenus, le folklore, l'économie, les transports, l'urbanisme de la capitale); «Jeunesse et Société», «Energie alternative» ...

Et nous avons certainement oublié quelque chose.

Au plaisir de vous rencontrer dans l'un de nos services de prêt.

Eric Vandersteenen, chef de projet, en collaboration avec **Olivier Franssen** et **Francis Pinet**.



Le «gros» catalogue

Quelques semaines avant la sortie du nouveau catalogue éducation pour la santé, celui reprenant les programmes vidéo d'intérêt général 1990-1991 a été publié par la Médiathèque. Il s'agit d'une brique de près de 500 pages reprenant 2500 titres, classé en 13 grandes catégories, de l'art aux sports-loisirs en passant par l'économie et la médecine-santé. La recherche est facilitée par 13 index, dont 5 pour les collections thématiques.

Un pareil catalogue représente un effort permanent de mise à jour, et d'originalité puisque pas moins de 90% des programmes disponibles en prêt sont introuvables ailleurs.

Ce service comble manifestement un vide, puisque la Médiathèque a prêté l'an passé 36.000 programmes documentaires et d'intérêt général, une moitié étant empruntée par le grand public et l'autre par des enseignants. A noter au passage: les titres de la collection éducation pour la santé sont parmi les plus demandés.

Nouveauté

On n'arrête pas le progrès: le catalogue est également disponible sous forme d'une base de données informatisée, grâce à la collaboration d'IBM. Les données sont gérées par le programme IBM FS/2. On peut se procurer la version complète du programme ou une version permettant uniquement la consultation des programmes répertoriés dans le catalogue. C'est bien pratique, mais attention, cela occupe 11 mégabytes du disque dur. Rien que l'installation sur notre PC AT a pris 2 heures 30... Il est vrai que la description de chaque fiche occupe 5 écrans!

L'interrogation de la base de don-

née est simple à opérer, bien que les menus soient en anglais, et les recherches par mots-clés descripteurs, sans être très rapides, donnent de bons résultats.

La formation du public

La Médiathèque ne se contente pas de chercher à améliorer constamment les produits qu'elle loue au public, elle songe aussi à l'exploitation qui pourra en être faite sur le plan pédagogique.

Elle propose dans ce but un «Guide pour l'Education aux Médias Audiovisuels», qui offre au téléspectateur des clés pour s'initier, s'informer et se former à l'audiovisuel.

S'initier d'abord, c'est-à-dire prendre conscience de ce qui communique et de comment cela communique.

S'informer ensuite, c'est-à-dire apprendre à lire activement l'audiovisuel.

Se former enfin, ce pourquoi un ouvrage, aussi bien conçu soit-il, ne suffit pas. Un répertoire d'organismes proposant des formations et des ateliers complète donc le «Guide».

Complément logique et nécessaire, une vidéocassette d'exercices et exemples, car pour comprendre la communication télévisuelle, il vaut mieux ne pas se contenter d'une approche purement livresque. Une réalisation pédagogique fort habilement orchestrée par un spécialiste en la matière, Thierry De Smedt, et qui fera découvrir à certains la complexité insoupçonnée de banales images d'actualité.

Catalogue des Programmes d'intérêt Général 1990-1991, Médiathèque de la Communauté française de Belgique, disponible en version «papier» et sur «disquettes», les deux versions au prix de 350 FB chacune.

Guide pour l'Education aux Médias Audiovisuels, 1990, 188 pages, 250 FB. Vidéocassette d'accompagnement d'une durée de 30 minutes en location et en vente (650 FB). Les deux ensemble 1000 FB port compris.

Le Théâtre du «Bien manger»

Les Gîtes d'Etapes, en collaboration avec la Croix-Rouge et le Théâtre de la Camarine, proposent aux élèves participant à des Classes Vertes un module d'animation théâtrale consacré à l'alimentation. Le programme débute avec la représentation d'une pièce de théâtre:

«La Petite Fringale de Dieudonné Pansu».

Cette pièce est proposée aux élèves pour servir d'introduction à une série d'ateliers et d'animations qui balisent la semaine en Classe Verte.

Dieudonné Pansu est un personnage pantagruélique pris d'une fringale insatiable: il ne peut s'arrêter de manger, manger, manger... Jusqu'au jour où, paralysé par l'obésité, n'ayant plus que ses cellules grises à remuer, il décide de chercher les raisons de cette boulimie féroce et les moyens d'y remédier.